

Vivre à **LIMOGES**



203

Le magazine municipal d'information - Mai 2025

**TRAIN
DE LA COLÈRE**

pages 14-15

LES TERRASSES À LIMOGES

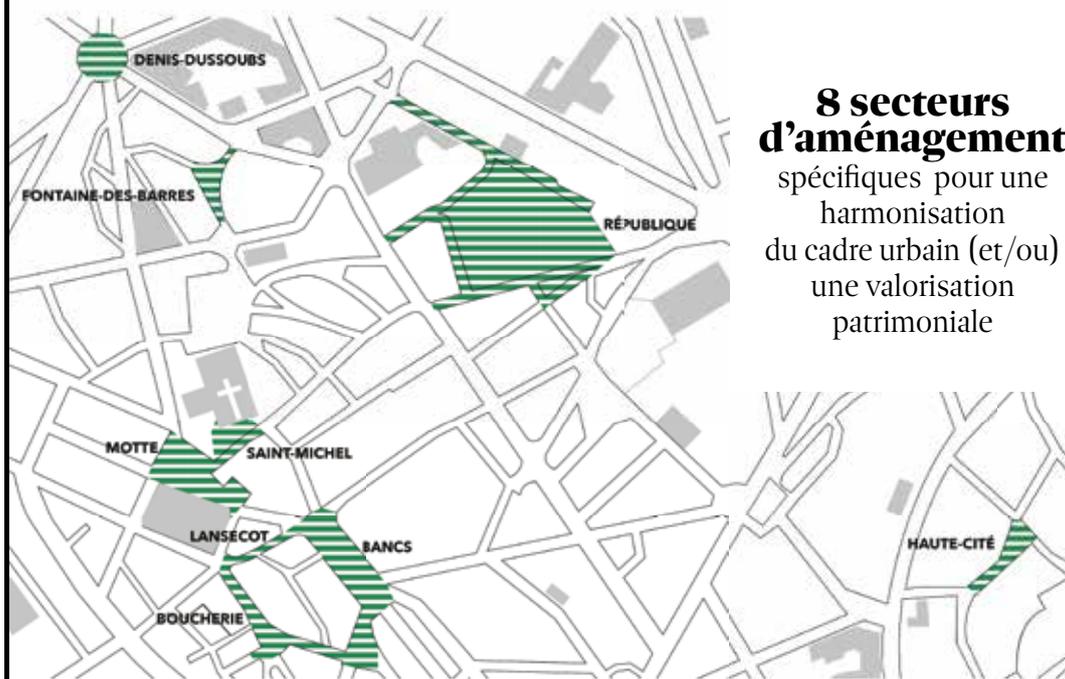
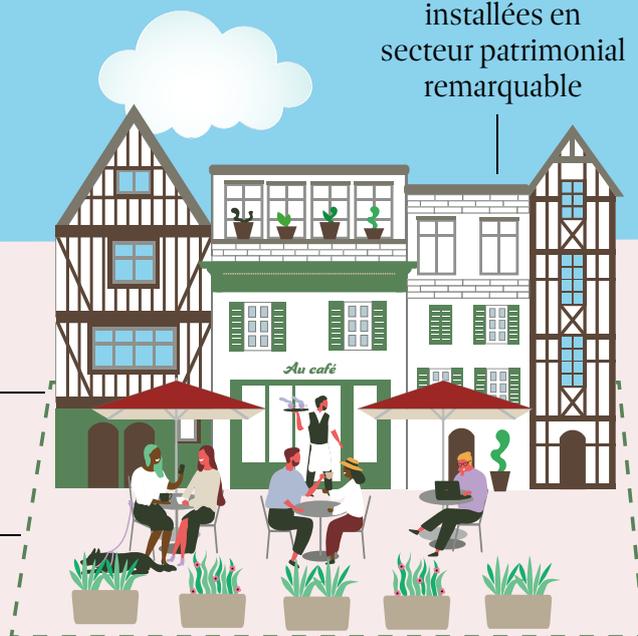
CHIFFRES 2025* EN DATE DU 15 AVRIL

90%
installées en
secteur patrimonial
remarquable



1 commission
des occupations
commerciale
du domaine public
pour étudier chaque
demande

270
terrasses en cœur
de ville de Limoges
+ 3 600 m²
de terrasses accordés
en 5 ans



**8 secteurs
d'aménagement**
spécifiques pour une
harmonisation
du cadre urbain (et/ou)
une valorisation
patrimoniale

- ▶ République
- ▶ Fontaine-des-Barres
et rue des
Filles-de-Notre-Dame
- ▶ Place Saint-Michel
- ▶ Place de la Motte
- ▶ Quartier de
la Boucherie
- ▶ Rue Haute-Cité
- ▶ Denis-Dussoubs
- ▶ Bancs, Lansecot,
Place du Poids-Public
(actuellement en cours de
travaux de réhabilitation)



VOIR DOSSIER PAGES 10 À 12

CRÉDITS

Directeur de la publication Émile Roger Lombertie
Comité de rédaction Sandrine Javelaud, Anne-Laure
Marlias, Clémentine Malzard, Antoine Meyer
Rédaction Clémentine Malzard, Antoine Meyer,
Auxane Gagala
05 55 45 62 92 - 05 55 45 60 44
Page occitan Le père Léonard
Photographies Thierry Laporte, Alexis Bernardet,
Laurent Lagarde, Maellis Ifergane, Marine Guitard,
Guillaume Bordas
Publicité 05 55 45 63 04 - 05 55 45 64 43
communication.publiciteval@limoges.fr

COORDONNÉES

Hôtel de Ville, 1 square Jacques-Chirac - BP 3120
87031 Limoges - 05 55 45 60 00 - limoges.fr.

Vivre à Limoges peut être consulté sur le site : limoges.fr.

Pour les personnes ayant des difficultés d'accès à la lecture, le magazine est enregistré par l'association des Donneurs de voix
au profit des malvoyants <http://bs-limoges.fr>

Pour le recevoir en version audio, contacter la Bibliothèque sonore de Limoges : 05 55 79 49 79
ou bs.limoges@wanadoo.fr

Tirage 90 000 exemplaires
Distribution Boiteauxlettres
Distribution - suivi 05 55 45 64 43

Dépôt légal 2^e trimestre 2025.
ISSN 2780-1829



IMPRESSION

Ce document participe à la protection de l'environnement.
Il est imprimé sur papier promouvant la gestion durable
des forêts par Fabrigue, Imprimeur agréé Impr'im'Vert.

**Toute l'actualité de la Ville
sur les réseaux sociaux :**

/villedelimoges

ville-de-limoges

ville_de_limoges

@VilleLimoges87

villedelimoges

La WebTV : 7alimoges.tv

L'application : Thelma (ex TellMyCity)



Chères Limougeautes, Chers Limougeauds,

Lorsqu'une délégation se forme, c'est un sujet d'actualité qui s'anime. Qu'il s'agisse d'une cohorte de jeunes du Conseil municipal des enfants en visite sur le site du futur accueil de loisirs d'Uzurat, ou d'une multitude de chefs d'entreprises, d'élus, d'usagers, dans un train pour Paris, la représentation qui en émane fait sens.

Dans le premier cas, quoi de plus logique que de présenter aux porte-paroles des enfants de Limoges, un espace pensé pour eux ! Dans le second, c'est derrière un slogan et une attente bien réelle des 10 millions d'usagers de la ligne Paris Orléans Limoges Toulouse (POLT) que la mobilisation reflète un état d'esprit : **se faire entendre, tous d'une même voie* !**

Ces deux exemples montrent combien l'implication des citoyens, aussi différente soit-elle, est nécessaire.

Dans le cas précis du train de la colère qui a rallié Paris mardi 15 avril, c'est à chaque station, à chaque arrêt en gare sur la ligne, que nous avons constaté une fois de plus que Limoges n'était pas seule. Car lorsque l'on pointe du doigt le désenclavement, c'est bien plus qu'une formule d'aménagement du territoire dont il est question.

Au sein de l'association Urgence-POLT, dont je suis le vice-président, solidaires avec les usagers de la ligne Clermont-Paris de surcroît, tous les acteurs politiques, économiques, associatifs et syndicaux portent un combat pour un transport fiable, décarboné et facteur de développement social sur l'ensemble de la ligne entre Paris et Toulouse. Seulement, les travaux de régénération en cours, nécessaires à tous points de vue, ne peuvent pallier, ni rattraper des décennies d'abandon de la ligne. Preuve en est, un énième report de livraison des nouvelles rames « Oxygène » serait une nouvelle atteinte à la confiance des usagers.

Notre action du 15 avril démontre la volonté des territoires d'être entendus et respectés. Car pour les habitants, les entreprises, les usagers, les personnels de la SNCF également, les incertitudes, les retards, les annulations et autres aléas ne sont plus supportables.

Malgré notre déconvenue à Paris (lire article pages 14 - 15), j'espère sincèrement qu'à l'heure où vous lirez ces lignes, de bonnes nouvelles auront néanmoins été annoncées, tous simplement car Limoges en vaut la peine !

xxx

Vous le savez, moi je suis fier d'être Limougeaud.

Je suis fier de voir changer la ville. Les travaux qui la parsèment, démontrent notre volonté d'accompagner cette transition vis-à-vis de tous les publics. Je pense aux enfants avec ceux du nouveau restaurant du groupe scolaire les



Cérémonie de pose de la première botte de paille dans le cadre de la construction d'un nouveau restaurant au groupe scolaire les Bénédictins : lundi 14 avril. Il pourra accueillir jusqu'à 400 enfants en deux services des écoles des Bénédictins, des Feuillants et de Castelbajac. Le montant total de ce chantier s'élève à 3 millions d'euros.

Bénédictins ou de l'accueil de loisirs d'Uzurat qui va profondément améliorer la qualité des temps péri et extrascolaires, aux familles avec le chantier de Beaublanc qui a débuté, aux seniors pour qui un nouvel EHPAD sera construit et de nouveaux logements réhabilités rue Joseph-de-Léobardy. Les travaux des Portes-Ferrées continuent, discrètement mais sûrement, tout comme tous les chantiers qui parsèment les rues de la ville pour l'entretenir.

Je suis fier aussi de voir la ville s'animer avec le retour des beaux jours. L'infographie ci-contre montre que les habitants ont un réel engouement pour les terrasses, tout comme pour les animations qui sont proposées en ville. D'ailleurs ce mois-ci, c'est le retour de la Cavalcade et de ses confettis, du festival des commerçants et d'une foule d'activités à découvrir sur sortir.limoges.fr.

Dans la sphère culturelle, Lire à Limoges se prépare ! Une nouvelle exposition sur Saint-Martial et les nouvelles acquisitions faites par la Ville est proposée au musée des Beaux-Arts. Et parce que ça bouge beaucoup à Limoges, vous pouvez apprécier la programmation foisonnante des deux mois à venir dans l'agenda culturel qui est joint à ce numéro.

* Le slogan choisi pour la mobilisation

Émile Roger Lombertie
Maire de Limoges



SOMMAIRE



8



10



14



21



38



44



48

3- LE MOT DU MAIRE

10- DOSSIER

- Les terrasses en ville

13- VIVRE LIMOGES

- Le train de la colère
- Un nouveau restaurant pour le groupe scolaire les Bénédictins
- Visite du chantier d'Uzurat par les élus du CME
- Bidu s'affiche en ville
- Une histoire de passion et de hasard

37- INTERNATIONAL

38- ÉCONOMIE

- Lou KASATCHE reste dans le Flou

40- PORTRAITS

- Athéna, du rugby à la scène de The Voice

43- SANTÉ

44- SPORT

- Les championnats subaquatiques à Limoges

45- OCCITAN

46- CULTURE

- L'univers créatif d'Elena Selena
- Quoi de neuf pour Lire à Limoges ?
- Le Conservatoire élargit sa scène

50- AGENDA

52- ASSOCIATION

- Le collectif Marceau, un lieu et des liens

53- TRIBUNES LIBRES

54- REGARDS

La plage de la piscine extérieure de Beaublanc est en cours de réfection. À partir du 1^{er} juin 2025, elle disposera d'une nouvelle plage, tandis que d'importants travaux de rénovation de la piscine d'hiver débiteront pour améliorer le confort des usagers (coût d'1,2 million d'euros).



Mercredi 2 avril, les Harlem Globetrotters ont fait le show au palais des sports de Beaublanc. Un moment multigénérationnel qui a su trouver son public.

Le temps d'une soirée, ces joueurs de haut niveau ont assuré le spectacle, pour les yeux ravis des petits et grands.









Samedi 12 et dimanche 13 avril, la deuxième édition du Limouzi Golden Trophée était un enchantement pour les yeux et le nez. Place de la République, un parfum sucré y a régné tout le week-end. Après plusieurs heures de préparation, c'est Aurélie Debord qui a remporté le trophée de la seconde édition avec son dessert de trompe l'œil en forme de pomme. Dans la catégorie adolescents, Raphaël Ampilhac a décroché la première place.

En photos, quelques-unes des réalisations des candidats.





En terrasse,

Un café, deux jus de fruit et une eau gazeuse

Signe du retour des beaux jours, les bars et restaurants aménagent progressivement leur terrasse et avec elle, c'est un vent de légèreté qui s'empare du centre-ville.

Certains ont fait le choix de l'avoir toute l'année, d'autres quelques mois seulement. Elles se situent parfois devant l'établissement, à côté aussi ou quand ce n'est pas possible, à quelques dizaines de pas.

Au total 270 autorisations ont été accordées par la Ville en 2025.

Mais le chiffre le plus étonnant est certainement l'augmentation de la superficie de terrasses en centre-ville, soit **3 600 m² supplémentaires en 5 ans**.

« Cette augmentation très rapide fait suite à la crise Covid, expliquent Sarah Furlaud, Florence Lagier et Caroline Fureix, de la Direction attractivité commerciale. Et nous n'avons jamais fait marche arrière. La plupart des enseignes ont souhaité garder un espace à l'extérieur.

Le rôle du service Action commerciale de la Ville est d'accompagner les commerçants pour répondre au mieux à leurs attentes tout en veillant à ce que la ville reste agréable ».

Être à l'écoute et accompagner

« Dans le cadre des demandes d'autorisation pour une terrasse, nous sommes disponibles pour les aider



Photo d'archives, le long des halles place de la Motte, par un beau jour d'été

à préparer leur dossier pour qu'ils soient ensuite instruits en commission*. Nous travaillons dans la conciliation et pour faire en sorte que chaque demande soit traitée le plus rapidement possible ».

Une nouvelle charte des terrasses

a d'ailleurs été adoptée en Conseil municipal en 2023. Elle permet de poser les grandes règles d'aménagement et d'harmoniser par exemple le type et les couleurs de parasol selon différents secteurs (voir encadré page 11).

Au restaurant le Versus, place Denis-Dussoubs, Stéphane Fosse a souhaité avoir une terrasse dès l'ouverture il y a 3 ans. « Comment se passer d'une terrasse sur cette place, lance-t-il.

Nous servons les clients à l'extérieur tout simplement parce qu'ils le demandent, soit pour déjeuner à midi ou pour boire un verre en grignotant le soir. De toute façon, nous ne servons pas plus de couverts lorsque la terrasse est ouverte, insiste-t-il !

Lorsqu'il s'est posé la question de savoir quel type de terrasse il souhaitait, Stéphane Fosse a opté pour une solution qui lui permet de composer avec la météo. Pour cela, il a l'autorisation d'installer des tables à l'extérieur toute l'année devant son enseigne et d'ajouter quelques tables d'avril à octobre un peu plus loin. Quand le soleil est là, sa terrasse s'anime, sinon, les habitués profitent des places à l'intérieur pour savourer une cuisine bistronomique, faite maison.



Photo archives

Pour manger un morceau à midi, boire une bière entre amis, parler du programme des vacances autour d'un verre de vin ou tout simplement lire un livre en sirotant une menthe à l'eau, chacun trouve du plaisir à s'installer en terrasse. Les habitués choisissent toujours la même, les aventuriers en changent au grès de leur envie, mais s'il est bien une chose qui demeure, c'est la convivialité que l'on y partage.

« Nous sommes aussi là pour veiller aux règles de sécurité car l'organisation du domaine public doit prendre en considération le bien et l'accessibilité de tous, poursuivent-elles.

La question même de la façon dont il se partage se pose différemment lorsque l'on est un chef d'entreprise soucieux d'augmenter son chiffre d'affaires ou une collectivité qui veille à la quiétude du cadre de vie pour tous les habitants ».

Mais force est de reconnaître qu'en 2025, l'ampleur des travaux qui impactent le centre-ville a forcément des répercussions sur l'installation de terrasses sur certains sites du centre-ville. Pour autant, les professionnels de la Ville restent à l'écoute des demandeurs pour, dès que c'est possible, trouver la meilleure solution qui soit.

* La commission est composée d'élus, des professionnels des services municipaux concernés par l'installation d'une terrasse (direction de l'attractivité commerciale, police municipale, urbanisme, domaine public, service d'hygiène et de santé, ...) et d'un représentant de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie.

Une charte pour poser un cadre et harmoniser la ville

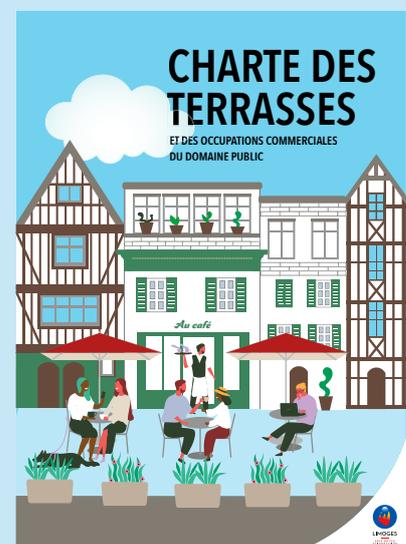
La charte des terrasses et des occupations commerciales du domaine public - c'est son nom intégral - pose les conditions nécessaires pour préserver le cadre de vie, tout en accompagnant les commerçants dans leurs demandes d'aménagement de terrasses. L'enjeu est de concilier l'activité commerciale des enseignes qui animent la ville, le patrimoine qu'il faut valoriser et préserver, ainsi que la sécurité.

Avec des outils de références, le rappel des dispositions réglementaires et la création de secteurs d'aménagement clairement définis, l'objectif est finalement de donner les mêmes directives à tout le monde pour faire de Limoges une ville qui rayonne et reste attractive.

Cela concerne par exemple le choix du mobilier, son emprise au sol, les coloris, le choix des végé-

taux et leur implantation pour ne pas gêner la visibilité, ...

La charte a été réalisée en concertation avec les commerçants, l'architecte des bâtiments de France et les services municipaux.





Comme le précise le Maire de Limoges, « la stratégie en faveur du dynamisme du centre-ville repose sur de multiples facteurs, dont certains dépendent des choix que nous faisons. Nous savons que le plaisir de se promener dans un cœur de ville apaisé fait partie des attentes des habitants. Nous sommes à l'écoute de tous les porteurs de projets qui veulent s'installer à Limoges et nous mettons d'importants moyens en œuvre pour attirer les grandes enseignes commerciales.

Quant aux terrasses, elles sont le reflet du plaisir de vivre.

Là encore, notre rôle est d'aider les commerçants à les installer, mais à le faire dans des conditions d'exigences qui soient à la hauteur.

Pour le bien de tous

L'espace public se partage, mais pour qu'il soit agréable pour tout le monde, il faut un cadre, des règles et rester dans toute situation force de propositions pour viser le meilleur. Nous venons par exemple de prolonger la durée et d'étendre le périmètre de l'arrêté qui régleme les zones d'attentes des livreurs coursier (voir page 26). C'est une demande des habitants et commerçants que les restaurateurs ont compris, si bien que les attroupelements devant les enseignes de restauration à emporter ont disparu ».



Place Founier - Archives 2024

Jérôme Flaubert est le nouveau propriétaire du Bistrot le Jourdan depuis le début de l'année. Avec l'une des terrasses les plus importantes de Limoges, il sert en moyenne près de 150 couverts à chaque service. « J'ai opté pour une terrasse saisonnière en bois pour compléter la terrasse que nous avons toute l'année, précise-t-il. L'enjeu n'est pas tant celui du nombre de clients que l'on peut servir, mais plus notre capacité à répondre à leurs attentes. Certains m'ont réclamé une table en terrasse quant il a fait beau quelques jours en mars. Mais elle n'était pas prête ».

Autre impact de la terrasse : la nécessité de recruter du personnel car chaque trajet des cuisines jusqu'à l'extérieur prend plus de temps. De fait, pour envoyer les plats et servir les clients lors de la pause déjeuner, il faut tout simplement prévoir plus de serveurs.

Chez Pintxo pote, qui vient d'ouvrir rue d'Aguesseau (voir article page 32), la terrasse est une plus-value, car avec 18 places de plus, ils peuvent accueillir des clients supplémentaires et puis « ça attire automatiquement l'œil des passants », précise Nicolas, l'un des patrons. D'ailleurs, le restaurant compte bien décorer la sienne quand ils l'auront pour lui donner une ambiance.

Notez qu'elle est peut-être déjà en place à l'heure où vous lisez ces lignes !

Deux jours pour faire de bonnes affaires en centre-ville

Vendredi 16 et samedi 17 mai, le festival des commerçants animera le cœur de Ville et le Centre Saint-Martial. Durant deux jours, sur les étals et portants installés devant les commerces, vêtements et articles en tout genre pour équiper et décorer la maison seront à découvrir.

Au fil d'un parcours à travers la ville, ce festival est un moment très attendu des limougeauds et visiteurs en quête de bonnes affaires. Mais cette année, il est fort à parier que des déambulations pourraient bien apporter encore plus de gaieté à l'événement le samedi, grâce à la participation de certains groupes et artistes venus défiler lors de la cavalcade le dimanche.

Un défilé de mode est prévu rue Haute-Vienne le samedi à 15 heures.





Dimanche 18 mai,

Pluie de confettis annoncée à Limoges

Comme chaque année, la cavalcade s'élancera du Champ-de-juillet à 15 h dimanche 18 mai.

Une dizaine de chars, visibles dès 11 heures, prendront le départ : le char des confettis en tête, sur lequel les professionnels qui se sont chargés de leur décoration cette année lanceront les 2 tonnes de petits pétales de papier colorés sur les enfants et leurs parents. Viendront ensuite le char flash FM, un char surprise en hommage à une délégation venue d'Ichéon pour célébrer les 10 ans du jumelage avec Limoges, puis ceux sur les thèmes du Brésil, des animaux, de la Magie, à l'effigie de Dame Nature, ou bien encore en hommage à Vegas !

Au total 10 chars prendront part au défile où divers groupes et formations mettront l'ambiance : Battucadonf, l'Harmonie de Limoges, Prestige Parade, Banda de Bessines, ou Lou Rossigno, ... et bien sûr les Gueules sèches qui auront aussi leur propre char.



ils tentent au maximum de réparer et de réemployer les pièces et décors. Comme ils l'expliquent, « c'est un travail qui change de la réfection des écoles, et qui demande de la patience

et de l'attention. En plus lorsque l'on admire le résultat, c'est une réelle satisfaction de savoir que nous avons travaillé pour faire plaisir à des milliers de visiteurs ».

Se refaire une beauté aux ateliers municipaux

Avant le grand jour, les chars ont tout d'abord été bichonnés par les peintres, menuisiers, serruriers et tapissiers qui se sont portés volontaires cette année.

Une équipe de 8 agents des ateliers municipaux a ainsi travaillé d'arrache-pied pendant près de 8 semaines pour être prêts le jour J.

Les nouveaux chars sont arrivés à Limoges suite à des échanges avec les villes de Cholet et Manthelan. Ils ont tout d'abord dû être rénovés et adaptés au parcours prévu dans Limoges.

Soudure, peinture, bricolage, rien n'échappe à l'équipe, mais pour limiter les coûts et l'impact écologique,



Le train de la colère

Plus facile pour un étudiant d'aller à Berlin qu'à Limoges : « l'exaspération » des usagers des lignes SNCF oubliées



9 h : la délégation au départ de Limoges s'apprête à embarquer dans le train de la colère.

C'est un sentiment unanimement partagé par tous les membres des délégations qui se sont rendus au Ministère des transports à Paris mardi 15 avril pour exprimer leurs doléances au sujet des lignes ferroviaire Paris, Orléans, Limoges Toulouse (POLT) et Clermont, Nevers, Paris.

Élus, associations, représentants d'entreprises, tous dans le même train. La journée avait bien commencé ! La locomotive vintage est même arrivée à l'heure annoncée à Paris et avec elle des passagers déterminés à être entendus...

Comme le précisait le maire de Limoges le matin même, « je ne sais pas si cette action va servir à quelque

chose dans les faits, mais elle montre en tout cas que la ligne existe et que les limougeauds sont solidaires des habitants qui sont impactés par les défaillances qui la caractérisent. Je note aussi une grande cohésion entre Limoges et Clermont-Ferrand pour faire avancer d'une même voix et dans deux trains en route vers la capitale, ces dossiers en faveur de la mobilité de nos territoires ».

Parmi les voyageurs, certains évoquent le désir d'être traités dignement, d'autres la nécessité d'augmenter le nombre d'aller-retour, de partir et d'arriver à l'heure, un meilleur confort et les sous investissements qui perdurent depuis des décennies.

12h45, une première prise de parole à Austerlitz

Sur une estrade à la sortie de la gare, les présidents des associations Urgences ligne POLT et Objectif capitales ainsi que la représentante du collectif des usagers du train Clermont Paris se sont exprimés pour rappeler leurs exigences :

- > **une livraison assurée des nouvelles rames Oxygène** promise depuis 10 ans
- > **un parc de locomotives capables** de pallier les multiples dysfonctionnements techniques
- > **une meilleure maintenance** des lignes
- > **la réalisation dans les plus brefs délais des travaux sur ces deux**



lignes structurantes sans pénaliser les usagers par l'interruption de la circulation des trains

> **En somme, un plan d'urgence** pour l'avenir des forces vives du territoire et non pas une succession de rustines pour faire patienter ceux qui choisissent encore le train.

15h30, ça déraile au Ministère

Mais ce fût finalement une grande déception car le Ministre n'a pas daigné recevoir la délégation. Le plus humiliant, c'est qu'en plein milieu du tour de table* organisé avec un communiqué de presse publiant les conclusions d'une réunion à laquelle il n'avait pas participé, a été diffusé. Les représentants des entreprises qui s'étaient mobilisés - Le-grand & Michelin notamment - n'ont pu exprimer ni leurs craintes, ni leurs attentes.

Un manque d'intérêt manifeste et une désinvolture insupportable

À la sortie du ministère du boulevard Saint-Germain, la colère, qui n'était qu'un élan commun pour se faire entendre, se lisait désormais sur les visages.

« À défaut de rames Oxygène, a lancé le maire de Limoges, ils ne manquent pas d'air ! Nous sommes arrivés déterminés. Nous repartons sur-déterminés. La diplomatie consiste à trouver un terrain d'entente dès lors que l'on prend le temps de discuter. Mais d'après Victor-Hugo, la forme est l'expression du fond. Envoyer un communiqué de presse avant même que la réunion ne soit terminée montre que l'avis de ceux qui se sont déplacés ne compte pas et témoigne du non-respect des décideurs envers les élus et les habitants qu'ils représentent ».

18 h 28, retour à Limoges, toujours en colère

Montés à Paris avec détermination, chacun est finalement reparti dans sa province en proie à la colère et avec le sentiment amer d'être considéré comme les délaissés de la République.



Un livre blanc a été remis à l'attention du Ministre pour laisser une empreinte de ce combat qui s'annonce loin d'être terminé. Vous pouvez le consulter sur limoges.fr rubrique actualités et en flashant ce code :



* La délégation a été reçue par le directeur de la direction générale des infrastructures, des transports et des mobilités (DGITM) accompagné de la directrice adjointe de cabinet et du conseiller technique ferroviaire du Ministre.

15 h : la délégation se présente au Ministère des transports.





Beaublanc

Une réunion publique pour présenter le projet

Mardi 25 mars, au salon panoramique du stade de Beaublanc, le Maire, les représentants de l'atelier Chaix et Morel en charge de la maîtrise d'œuvre et tous ceux des entreprises retenues pour les marchés de travaux étaient réunis pour une présentation et le lancement du chantier de transformation du parc des sports de Beaublanc. 90 % du montant des travaux est attribué à des entreprises de Haute-Vienne et contribue donc à l'activité économique locale.



En flashant ces QRcode,

1> Le projet est consultable en ligne sur limoges.fr :

2> Le reportage de 7ALimoges est visualisable en flashant ce code :

3> Le projet en images sur le site de l'architecte



1>



2>



3>

Quelques idées reçues

Seule la rénovation du Palais des sports est nécessaire, la construction des 2 salles ne servira à rien

C'est faux ! Au-delà de l'indispensable modernisation du Palais des sports, vieux de plus de 40 ans, la construction des 2 salles et non seulement indispensable pour offrir des conditions d'entraînement modernes et un lieu de vie unique aux équipes professionnelles de basket et de hand, mais la sortie de terre des 2 salles annexes est indispensable pour répondre aux demandes de créneaux en gymnases en constante progression et garantir aux scolaires des accès supplémentaires. Ces deux salles vont permettre de libérer 60 h à 70 h dans les gymnases de proximité (Jean-le-Bail, Henri-Normand, Sainte-Claire, Bellevue, ...).

Le projet Beaublanc oublie le monde amateur, associatif

C'est faux ! Ce projet prend en considération les besoins du monde amateur et associatif dans la mesure où une maison des sports moderne et connectée sera en service dès 2027. Elle sera accessible aux associations locales.

Les salles annexes quant à elles ont été imaginées pour pouvoir accueillir des compétitions d'envergure nationale organisées par les associations sportives (badminton, gymnastique, futsal, boxe, compétition UNSS...).

Le futur complexe veut être au cœur du système de formation avec l'hébergement du pôle espoir basket, des centres de formations du CSP, du LH.

Ce projet empêche les rénovations, les constructions d'équipements de proximité

C'est faux !

Un vaste plan de rénovation des équipements de proximité est en cours depuis plusieurs années et se poursuivra en 2025 et les années suivantes.

Depuis 2019 ce sont plus de 12 millions d'euros qui ont été investis dans les équipements sportifs

En 2025 les investissements s'élèvent à plus de 4 millions d'euros dont :

- > La rénovation quasi complète de la piscine d'hiver de Beaublanc à partir de juin 2025.
- > La végétalisation de la plage de la piscine d'été Beaublanc.
- > La poursuite du passage en LED de l'éclairage des gymnases et piscines.
- > La construction d'un skate park à Beaublanc.
- > La construction d'un 4e terrain synthétique à Beaubreuil.
- > La réfection de la toiture et de l'étanchéité des gymnases du Sablard et Jean-Macé.
- > La rénovation et l'agrandissement des vestiaires du Gymnase de Beaune-les-Mines.
- > La rénovation vestiaires des gymnases d'Auzette, de Landouge.
- > La construction d'un city-stade et d'un terrain basket 3x3 à Landouge.



La Ville de Limoges a lancé en janvier 2025 le chantier de construction d'un nouveau restaurant scolaire à l'école des Bénédictins. Il pourra accueillir jusqu'à 400 enfants en deux services des écoles des Bénédictins, des Feuillants et de Castelbajac. - © OX architectures

Un nouveau restaurant se construit au groupe scolaire les Bénédictins

Pour les travaux du restaurant du groupe scolaire Les Bénédictins, tout va bien !

Les murs sont sortis de terre au mois d'avril, mais pas n'importe lesquels car ce chantier s'inscrit pleinement dans les Objectifs de développement durable (ODD) de la Ville. C'est presque la maison des trois petits cochons dont il est question finalement. L'isolation est réalisée au moyen de bottes de pailles qui sont emprisonnées entre les deux pans de bois de chaque mur et en toiture. Autour de la cuisine, en raison des contraintes techniques, c'est une partie traditionnelle en pierre - enfin en parpaing - qui sera construite et à l'extérieur, tout comme à l'intérieur, un enduit en terre sera appliqué aux murs, avec

des protections en bois au niveau des zones de passage des enfants.

Une construction dans l'air du temps

La nouvelle construction répond donc aux deux enjeux majeurs que sont le changement climatique et l'adoption de mesures pour favoriser les économies d'énergie, tant au niveau de l'enveloppe isolante, que des apports solaires et du système de chauffage issu des énergies renouvelables.

L'isolation par bottes de paille permet de favoriser une stabilité hygrothermique. Le choix d'utiliser des matériaux biosourcés (paille, bois) permet de bénéficier de faibles émissions

de carbone. Des panneaux solaires seront aussi posés en toiture et en complément du bâtiment, deux cuves enterrées seront également mises en place pour la récupération des eaux de pluie.

La livraison du restaurant est attendue en janvier 2026.

Le coût prévisionnel du chantier est estimé à 3 millions d'euros financés par la Ville avec un soutien financier de l'État à hauteur de 300 000 € au titre de la Dotation de soutien à l'investissement local (DSIL), et du Département de la Haute-Vienne à hauteur de 110 000 €.

Dans chaque école, un nouveau préau sera posé et les cours végétalisées.

Une nouvelle buvette à St-Lazare

La création d'une buvette était en cours en avril au complexe sportif Saint-Lazare.

Ouverte lors des manifestations sportives de l'année et plus particulièrement à partir du printemps, elle sera tenue par les membres d'associations sportives.

La nouvelle buvette de Saint-Lazare est constituée d'une structure métallique et couverte d'une membrane composite de haute résistance. La fermeture est faite en bardage, pour une surface de 17 m².

Deux comptoirs à différente hauteur permettent de répondre aux normes de mise en accessibilité et un cheminement a aussi été tracé pour que les visiteurs puissent y accéder facilement.



Les travaux en ville, c'est en ligne

Une ville se façonne au rythme des pelleteuses et marteaux piqueurs qui la rabibochent. Limoges n'échappe pas à la règle avec, dans une multitude de rues, des chantiers plus ou moins longs, et souvent conduits par la communauté urbaine Limoges Métropole à qui incombe la compétence voirie.

Pour les mettre en lumière et informer les habitants quartiers par quartiers, le site de la Ville recense les plus importants sur son site Internet. Les informations en ligne sont mises à jour régulièrement.



Boulevard de la Corderie

Parmi les chantiers majeurs :

> **Le renouvellement du réseau d'eau potable avenues de Brachaud et d'Uzurat** qui, jusqu'en septembre, est coordonné avec les travaux de réaménagement de voirie, le renouvellement de l'éclairage public, l'intégration d'une piste cyclable et la mise aux normes des continuités piétonnes.

Coût de l'opération de 705 000 €

> **Depuis le 13 janvier places des Bancs, du Poids-public et rue des Halles**, Limoges Métropole a engagé, en collaboration avec la Ville, des travaux de réaménagement.

Après le renouvellement des réseaux d'eau potable et d'assainissement, les travaux de voirie suivront avec un réaménagement complet de l'aire piétonne, la plantation d'arbres et de massifs et la création d'un bassin de récupération des eaux pluviales notamment. Des fouilles archéologiques préalables et en suivi de travaux sont prévues.

Les enseignes restent ouvertes durant les travaux. Le coût global de l'opération est de 6 000 000 € - *Projet présenté dans Vivre à Limoges N° 197 du mois de novembre 2024, à consulter en flashant ce code :*



> **Depuis le mois de janvier et pour une période prévisionnelle de 8 mois, une voie verte est en cours de création boulevard de La Borie.**

La désimperméabilisation des sols entre l'avenue du Président Vincent Auriol et la rue de Saint-Gence. Des aménagements de circulation sont à prévoir au fur et à mesure de l'avancement des travaux (sens nord/sud). Le coût global de l'opération est de 840 000 €

> **Des travaux d'assainissement ont débuté en mars avenue de la Libération à Limoges.**

Il s'agit d'une opération de réhabilitation d'un collecteur d'assainissement visitable. La durée prévisionnelle du chantier est de 3 mois pour un montant de 182 676 € TTC

> **Depuis quelques mois, un vaste chantier conduit par Limoges Métropole boulevard de la Corderie dans le cadre du projet de renouveau du secteur Cité-Corderie- Maupas** (travaux d'eau potable et d'assainissement) marque le début du réaménagement complet de cette artère de Limoges. Les travaux en plusieurs phases devraient durer deux ans !

Retrouvez les travaux en cours à Limoges sur [limoges.fr](https://www.limoges.fr) - ci-dessus

et sur www.limoges-metropole.fr ci-contre



L'enveloppe globale voirie dédiée à la Ville de Limoges s'élève à 60 millions d'euros depuis 5 ans.



Les travaux de réfection de la rue du Pont-Saint-Martial avancent bien. 2,4 millions d'euros sont investis.



Lifting complet salle Jean-Pierre Timbaud

Après les travaux de réfection du restaurant municipal, la Ville rénove la salle Jean-Pierre-Timbaud : amélioration thermique, acoustique et confort.

Après des opérations de curage, le projet qui a débuté en avril prévoit une réfection totale des lieux.

En complément, l'ensemble des menuiseries extérieures (portes et fe-

nêtres) seront déposées et refaites. Les fenêtres en bois à la française seront déposées et remplacées par des fenêtres en bois équipées d'un double vitrage.

Les deux salles seront séparées par une paroi acoustique et équipée d'une double porte assez grande. L'électricité et les luminaires seront entièrement refaits.



La voie verte sort de terre à Uzurat

Depuis début mars, les travaux vont bon train avenue de Brachaud afin de prolonger la voie verte sur l'avenue d'Uzurat.

« Ceci intervient à la suite d'un constat des habitants du quartier de Limoges Nord Beaubreuil, souligne Chantal Longeval, conseillère de ce quartier. L'objectif est de mettre en sécurité les piétons et les cyclistes dans une avenue où il est devenu très dangereux de circuler à pied ».

La fin des travaux est prévue pour fin août, en même temps que la livraison du futur centre de loisirs d'Uzurat.

Le Lido fait peau neuve

Emblématique cinéma d'art et d'essai, le Lido entame une transformation majeure. Il va fermer ses portes début mai avant une réouverture prévue début octobre 2025. Ce chantier, initialement envisagé avant la crise sanitaire mais repoussé en raison du contexte et de l'évolution des habitudes de fréquentation des cinémas, permettra un réaménagement complet du site.

Le cinéma passera de trois à quatre salles, dont trois seront désormais accessibles aux personnes à mobilité réduite - une première pour cet établissement. Présent à Limoges depuis près d'un siècle, le Lido poursuit sa mission : défendre le cinéma



d'auteur et accompagner le public vers une culture cinématographique exigeante. Un positionnement qui trouve « un écho croissant, selon Bru-

no Penin, le directeur, car les entrées pour les films d'art et essai ne cessent de progresser. C'est donc une bonne nouvelle ».



L'écoquartier des Portes-Ferrées est lancé

Le quartier des Portes Ferrées entre dans une nouvelle phase de transformation. Depuis le 31 mars dernier, les pelleuses ont investi les lieux : le chantier d'aménagement des espaces publics de l'écoquartier est officiellement lancé, avec pour objectif de métamorphoser le secteur en un quartier plus vert, plus apaisé et plus accueillant pour tous.

La base vie du chantier s'est installée sur une partie du parking de la galerie commerciale, tandis que les aires de jeux ont été fermées pour laisser place aux travaux. Les enrobés des anciens parkings ont été retirés. Les premiers terrassements du parc et des futurs îlots résidentiels sont programmés à partir du 5 mai, si la météo le permet. Des perturbations ponctuelles sur la circulation et le stationnement rue des Portes Ferrées sont donc à prévoir.

Et le projet ne se contente pas de réaménager l'espace : il vise avant tout à enrichir la biodiversité et à lutter contre les effets d'îlot de chaleur urbaine. Plus de 400 arbres seront plantés d'ici 2028, soit trois fois plus que ceux abattus. Parmi les essences prévues par la direction des espaces verts : arbres d'ombrage, arbustes (fusains, noisetiers, cornouillers...), plantes vivaces, aromatiques et prairies fleuries. L'aménagement prévoit aussi la valorisation des troncs abattus, car ils seront réutilisés dans les espaces extérieurs de la crèche municipale et au cœur du parc ouvert à tous.

Des interventions sur les réseaux des rues du quartier sont également prévus rue des Portes Ferrées et de la Roche à partir de juillet prochain et rue Domnolet-Lafarge à l'automne.

Les plans des travaux et des itinéraires pour les piétons et les automobilistes seront affichés au sein du quartier.

Une diversité de logements à venir

Côté habitat, cinq îlots résidentiels composés d'appartements et de petites maisons verront le jour dans le secteur :

- > Limoges Habitat prévoit la construction de 13 logements, répartis autour des résidences Domnolet-Lafarge (inaugurées en janvier dernier) et dont la commercialisation est en cours.
- > Noalis développe également 13 logements, dont les permis de construire ont été déposés en février.
- > Enfin, le promoteur Signature Promotion, associé à l'agence BVL, portera un projet de maisons de ville sur les deux îlots nord du quartier. Le projet est encore en cours de conception.

Piloté par la Ville de Limoges, le chantier mobilise plusieurs entreprises : COLAS (mandataire), Sud-Ouest Pavage, Limousin Paysage et leurs sous-traitants. Le tout pour un budget global de 9,9 millions d'euros TTC, cofinancé par la Ville et Limoges Métropole (qui lui a transféré sa maîtrise d'ouvrage pour l'aménagement des rues, des places et les réseaux humides) et la participation de l'État (DSIL) : 950.000 €, l'ANRU (1,951 M€), l'ANS (44.357 €), l'Agence de l'eau Loire-Bretagne (204.135 €), le FEDER (60.000 €) et le Département de la Haute-Vienne (50.710 €).

Parmi les autres interventions dans le quartier, la construction d'un réseau de chaleur urbain, porté par Limoges Métropole, a débuté le 7 avril dernier rue Domnolet-Lafarge.

Entretien des lignes à haute tension

Des travaux d'entretien de la végétation nécessaire au bon fonctionnement des lignes haute tension sont entrepris sur la commune de Limoges jusqu'au 31 août.

Tous les détails sont en lignes sur limoges.fr, ainsi que les modalités de contestation, rubrique pratique > travaux en cours

Contribuez à l'élaboration du PLUi

Participez jusqu'au 17 juin au projet d'aménagement et de développement durables dans le cadre de l'élaboration du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi). Rendez-vous sur le site plui.limoges-metropole.fr

De plus, Limoges Métropole a mis en place des registres à disposition des usagers au siège, 19 rue Bernard-Palissy et dans toutes les mairies de la commune de l'agglomération.

Une enquête sur la pratique du vélo

Baromètre vélo, lance une enquête nationale sur la pratique du vélo dans les différentes communes de l'Hexagone.

Pour y participer, il suffit de flashez - aucun risque de perte de point sur son permis avec ce flash là ! - ou de surfer sur : www.barometre-velo.fr

Remplir le questionnaire en ligne prend deux minutes.





L'accueil de loisirs d'Uzurat sort de terre... avec de la paille !

À Limoges, le chantier de l'accueil de loisirs d'Uzurat avance à grands pas. Prévu pour ouvrir ses portes en septembre prochain, le futur équipement dédié aux enfants promet d'être à la fois accueillant, écologique.

Responsable du projet à la Ville, Nicolas Oxoby l'assure : « Les travaux se déroulent très bien ». Dans la plupart des bâtiments, il ne reste plus qu'à poser les sols ou finaliser plafonds et cloisons. Du côté du bâtiment réservé aux tout-petits (3 à 5 ans), le chantier est quasiment terminé, les meubles sont en train d'être montés.

Une visite guidée pour les jeunes élus

Récemment, les jeunes du Conseil municipal des enfants (CME) ont été invités à visiter le site. Une manière de boucler la boucle, puisque ce sont leurs prédécesseurs qui avaient participé à la conception du projet. Lors de l'élaboration du cahier des charges, la Ville avait en effet souhaité recueillir l'avis des futurs usagers. Nicolas Oxoby leur avait alors posé une question toute simple : « À quoi ressemblerait votre accueil de loisirs idéal ? »

Des idées avaient émergé, des envies avaient été notées... et certaines ont même été intégrées au projet. Fidèle à sa promesse, le responsable du chantier a tenu à inviter le CME à venir constater le résultat. Si le conseil a été renouvelé fin 2024, ce sont les nouveaux jeunes élus qui ont eu la chance de découvrir les lieux. Et leur rôle ne s'arrête pas là : en tant qu'ambassadeurs des enfants de la ville, ils sont désormais invités à partager leur expérience et faire connaître le projet autour d'eux.

Reportage 7ALimoges



Quand la paille devient un isolant

L'accueil de loisirs d'Uzurat est le premier chantier en France à utiliser un matériau écologique innovant : la **paille hachée** comme isolant. Enrobée dans des murs à ossature bois, elle offre d'excellentes performances thermiques, tout en respectant l'environnement.

Ce procédé n'est autorisé en France que depuis 2024. Le chantier d'Uzurat ayant justement débuté en janvier de cette même année, il a pu en bénéficier dès le départ. Une petite révolution dans la construction publique, que Nicolas Oxoby a pris plaisir à expliquer aux jeunes visiteurs du CME.



Notez que ce chantier s'inscrit dans une démarche exemplaire et que, au fil des opérations, différentes visites de spécialistes de la filière bois de l'Hexagone ou de jeunes en quête d'orientation.



Bouger en s'amusant

Samedi 7 juin, le Conseil municipal des enfants (CME) vous invite à participer à la 2^e édition de la Course des Enfants, une manifestation sportive et ludique qui prône l'importance de l'activité physique tout en s'amusant ! L'événement, né à l'initiative du précédent CME, promet une journée remplie de fun et de mouvements pour les petits comme pour les grands.

Dès 11 h, au stade de Beaublanc, un village animé vous accueillera pour une série d'activités gratuites et accessibles à tous. Au programme :

- > Structures gonflables et parcours de motricité pour les plus jeunes (dès 3 ans),
- > Initiations à la zumba et ateliers d'escrime pour danser et découvrir de nouvelles disciplines (à partir de 5 ans),
- > Des ateliers d'aviron indoor, des jeux d'orientation et même un vélo smoothie pour mixer fruits et bonne humeur !

Les enfants pourront aussi découvrir le twirling bâton, un mélange de danse, gymnastique et acrobaties, et participer à des jeux comme le jeu de l'oie géant version sport. Sans oublier un stand de dégustation de goûters équilibrés, pour que tout le monde puisse se recharger après l'effort !

La Course des Enfants : une course pour tous

À partir de 15 h, place à la compétition amicale avec trois courses ouvertes à tous les enfants, et surtout accessibles aux enfants en situation de handicap : 550 mètres pour les plus petits (grande section de maternelle et CP), 1 km pour les CE1 et CE2, 1,2 km pour les CM1 et CM2.

Toutes les courses sont gratuites, non chronométrées et non classées : **l'objectif est avant tout de s'amuser et de bouger ensemble !**

Les inscriptions pour la Course des Enfants sont ouvertes du lundi 5 mai au jeudi 5 juin, uniquement en ligne sur le site du meeting international de Limoges ou en scannant le QR code.



Les enfants en situation de handicap peuvent s'inscrire directement auprès du Comité départemental de sport adapté au 06 71 54 87 64. Mais attention, aucune inscription ne sera acceptée le jour de l'événement, alors ne tardez pas !

La remise des dossards aura lieu dès 11 h, samedi 7 juin, au stand du CME dans le hall d'entrée du stade.

La journée se poursuivra avec le Meeting international de Limoges, qui débutera à 17 h 15. Une occasion rêvée pour applaudir des athlètes nationaux et internationaux sur des courses de sprint, des épreuves de haies, ainsi que des concours de saut en hauteur et de triple saut.



L'année dernière, 401 enfants s'étaient inscrits pour la première édition.

La classe orchestre de Léon-Berland en concert

Les élèves de la classe orchestre de l'école Léon-Berland donnent un concert à la Maison des arts et de la danse mardi 27 mai à 18 heures.

Nicolas Heintz, leur instituteur, les suit depuis qu'ils sont en CE2. Trois ans plus tard, ils s'appêtent à se produire sur scène pour un spectacle de 45 minutes, rappels compris !

Née d'un partenariat entre l'association Un orchestre à l'école, l'école de musique des Gueules sèches et l'école Léon-Berland, la classe orchestre a permis aux enfants d'apprendre à jouer d'un instrument de musique au sein même de leur école.

« J'ai appris la musique en même temps qu'eux, précise Nicolas Heintz. Depuis le début, il y a 3 ans, ils ont fait beaucoup de progrès. La motivation y est pour beaucoup, si bien qu'une harmonie se dégage lorsqu'ils jouent ensemble. Je remarque que les enfants font preuve d'une plus grande maturité sur les temps de musique. Ils ont confiance en eux, font attention et sont responsables. C'est une expérience géniale, même si elle demande une forte implication, notamment des parents qui ont soutenu leur enfant. Nous avons beaucoup travaillé. Ils sont prêts pour leur concert ! »

Toujours à l'école, 7 classes ont formé une chorale (3 CE1- 2 CE2 - 2 CM2) animée par Lynda Bisch, chanteuse lyrique à l'Opéra. Tous les élèves seront réunis sur scène pour certains morceaux.

Concert proposé gratuitement mardi 27 mai à 18 heures à la maison des arts et de la danse (Jean-Moulin) dans la limite des places disponibles.

Se présenter 10 à 15 minutes avant le début de la représentation.



Sebastien Lazeiras, chef d'orchestre (en photo) et Julien Bire, compositeur et professeur de saxophone ont tous deux participé à l'aventure pour les Gueules sèches. Les enfants bénéficient chaque semaine de cours de pupitres et de répétitions.



Des séances de musicothérapie à la crèche de Beaubreuil

Ce matin-là, Franck Chouly, musicothérapeute bénévole, est venu à la crèche avec sa Box'son et une multitude d'instruments : handpan / baton de pluie / percussions / maracas / ... Par groupe de 4 ou 5, les enfants découvrent alors ces trésors qui font du bruit. Mais c'est Franck Chouly qui mène la danse et conduit la séance tel un jeu sonore où l'on va apprendre des mots. « On forme un cercle et on tape du pied ! Écoutez le bruit ! Tous ensemble... »

Il agite alors ses mains comme des marionnettes et lance :

- « et avec les ?, les ..., les ... ? »
 - « Les mains » rétorque un enfant ! »
 - « Oui les mains ! On ... ? On ... ? », renchérit le thérapeute
- « On tape ! » annonce un autre enfant
 « Bravo ! Allez, on lève tous les mains en l'air... »

Ça y est le jeu est lancé !

C'est là qu'est l'intérêt de la médiation sonore. « Les enfants apprennent à écouter, à prêter les instruments, précise Franck Chouly. Grâce au son, on crée des moments de tension, d'attention suivis par des temps de détente ».

Au-delà de l'aspect pédagogique des séances, elles permettent aussi au thérapeute de détecter des troubles éventuels chez les enfants.

Pour Sandie Trystram, directrice de la crèche, « les objectifs de ces ateliers sont l'apprentissage et la socialisation des enfants, car comment apprendre à vivre en société avec les autres, en trouvant sa place parmi eux, insiste-t-elle.

Toutes ces séances répondent au projet éducatif concernant l'éveil sensoriel de l'enfant, mais elles sont aussi



très complémentaires avec d'autres projets autour de la musique comme la malle musicale qui circule de crèche en crèche ou la formation du personnel sur la musique avec des intervenants du Conservatoire.



L'instrumentarium a été offert à la crèche par les 4 clubs Lion's de Limoges. Et pour participer à son financement, un concert avait été donné samedi 15 février à Jean-Gagnant. 2 orchestres se sont produits sur scène : Hymnus-humani & Rauz Armada et leurs invitées Maria Fauchet et MaryLyve. Le projet a ainsi pu voir le jour grâce à l'implication de tous les bénévoles. Les ateliers sont proposés à la crèche durant 6 mois.

Jamal Fatimi, La Laïcité est une chance

En février dernier, Jamal Fatimi a été nommé conseiller municipal délégué à la laïcité par le Maire de Limoges. Il est donc aujourd'hui le référent de toute question liée au respect du principe de laïcité et à l'obligation de neutralité du service public au sein de la collectivité

Mais pour l'élu, cet investissement ne date pas d'hier si l'on peut dire, car c'est sur ce principe qu'il travaille depuis plus de 15 ans. Dans la vie, Jamal Fatimi dirige la société Formaplus dont la mission est de préparer les jeunes aux concours des professions médicales et paramédicales, tant pour les épreuves écrites qu'à l'oral.

Vivre à Limoges : qu'est-ce qui vous a donné envie de vous investir en faveur de la laïcité ?

Jamal Fatimi : Pour un examen, lorsque l'on prépare un oral, tout compte, y compris la question de savoir comment s'habiller.

Il faut miser sur la neutralité et savoir bien se tenir. Sur ce point, nous sommes justement confrontés au principe même de la laïcité et notamment à la question du port du voile.

Dans mon travail et à travers ma mission, je fais référence aux lois de la République, au-delà de toute forme de croyance.

Par essence, la laïcité est un principe inclusif, qui ne va pas à l'encontre de telle ou telle religion. Et même si certains jeunes pensent qu'elle est l'ennemi de leur foi, tout l'enjeu est de leur expliquer pourquoi et comment

adopter la bonne attitude dans l'univers professionnel.

Il le dit d'ailleurs souvent à certaines jeunes filles : on ne peut pas rater un examen à cause d'une tenue, ni renoncer à une carrière. Les lois et la laïcité nous protègent contrairement à ce que l'on peut observer dans d'autres pays.

VàL : la Laïcité est la solution pour parvenir à vivre ensemble ?

JF : La laïcité peut résoudre beaucoup à la seule condition qu'elle soit adoptée par tous. Beaucoup de jeunes ignorent son histoire et comment elle a permis de faire de la France ce qu'elle est. Seulement, pour vivre ensemble, il est impossible de l'imposer avec de gros sabots. Pour qu'elle s'exprime à travers chacun de nous, il faut d'abord la comprendre et la faire comprendre à travers l'éducation, la Justice et la santé. Ce sont des domaines auxquels tous les jeunes sont confrontés et où les professionnels savent adopter l'attitude qui convient pour dépasser les a priori et porter aux yeux de tous ces valeurs fondamentales.



La réussite à portée de tous

L'égalité des chances est elle aussi au cœur des préoccupations de l'élu. Il est fier de voir des gens issus des quartiers réussir à accomplir leur rêve. « Il faut dire aux gens qu'ils peuvent y arriver, mais pour cela, ils doivent mettre toutes les chances de leur côté. Un jeune doit rêver, mais quelles références a-t-il pour se projeter ? Il existe un réel enjeu de faire connaître les réussites des uns et des autres pour susciter l'inspiration. Notez que l'échec scolaire est certainement la première cause de toutes les violences.

Je m'implique beaucoup auprès d'associations et de ceux qui ont besoin d'un petit peu d'aide. Mais la seule chose qui m'importe est le résultat de toutes les actions que nous avons accomplies ensemble. C'est aussi pour cela que j'aime la politique. Celle où l'on donne de son temps pour les autres. Quand j'y pense, c'est un juste retour des choses envers ceux qui m'ont aidé ».

Devenir membre de l'assemblée des 55 Limougeauds pour leur ville

L'assemblée 55 Limougeauds pour leur ville évolue. Jusque-là composée de membres tirés au sort sur les listes électorales de Limoges, cet instance intègre à présent un collège de citoyens volontaires.

Tous les limougeauds inscrits sur les listes électorales peuvent déposer leur **candidature via le formulaire sur [limoges.fr](https://www.limoges.fr) jusqu'au 21 mai 2025.**

Parmi les candidatures reçues, 28 seront tirées au sort par un agent assermenté en respectant la parité homme-femme.

Instance participative, l'assemblée citoyenne à vocation à se saisir de sujets d'intérêt général ou à rendre des avis. Elle se réunit à huis clos chaque mois pour des séances de travail en présence d'au moins un élu de la Ville



et en séances plénières deux fois par an en présence du maire.

Le mandat de l'assemblée citoyenne est basé sur le mandat municipal qui prendra fin aux prochaines élections.

Toutes les infos
sur [limoges.fr](https://www.limoges.fr),
rubrique citoyenne





Une rencontre œcuménique pour mieux vivre ensemble

En ce jeudi 3 avril, représentants de l'église réformée / de l'église protestante évangélique / Président de l'association culturelle et intégration de la communauté turque de Limoges - mosquée du Petit Theil / Responsable des échanges interreligieux du diocèse / Membres du consistoire israélite de Limoges / Recteur de la Grande mosquée de Limoges / Président de l'association des musulmans de Limoges pour la fraternité étaient réunis à l'hôtel de ville auprès du maire de Limoges et de plusieurs adjoints et conseillers municipaux en charge de la politique éducative de la jeunesse, de la politique de la ville, du sport, de la Culture et de la laïcité pour une septième rencontre inter-religieuse.

En parler, faire savoir et s'expliquer pour mieux se comprendre, voilà tout le sens de ces réunions. Comme l'a expliqué le Maire de Limoges en ouverture de la séance, « le but est de nous questionner sur le rapport des différents croyants entre eux pour parvenir à ce que chacun puisse exercer librement son culte dans le respect des lois de la République. L'autre question que nous devons nous poser, a-t-il ajouté, est de savoir com-

ment aider l'ensemble des enfants à apprendre le français et à faire de bonnes études, car apprendre la coutume et règles d'une société se fait à travers sa langue. C'est la base d'une société inclusive et respectueuse de tous ».

Ça y est, le débat est lancé avec des échanges constructifs sur l'école républicaine, sur les conséquences de la déscolarisation des élèves qui décrochent pour diverses raisons, sur la nécessité de trouver des alternatives pour « récupérer » ces jeunes partis à la dérive, sur les difficultés que rencontrent les mères isolées pour élever leurs enfants, notamment lorsque l'aîné prend le rôle du père de famille, sur la nécessité d'intervenir dans les quartiers et au contact des habitants.

Un rôle facilitateur

Autre axe largement débattu, « sommes-nous capables aujourd'hui de parler d'une même voix pour porter des valeurs communes, pour lesquelles nous sommes tous d'accord ! » car au-delà des religions, de LA religion, c'est la souffrance de l'humanité qui est en jeu.

Les jeunes se posent des questions, c'est un fait !

Et s'il est bien un point sur lequel tous sont d'accord, c'est justement au sujet de la transmission et sur la nécessité d'expliquer à chaque communauté que l'on peut vivre sa religion en France, mais dans le respect des règles de la République. Professionnels, bénévoles d'associations, éducateurs font tous un travail pertinent. Mais un foyer dans un club de sport n'est ni un lieu de prière, ni un lieu de trafic.

Là encore pour endiguer ces dérives, il faut trouver comment mettre les bonnes personnes aux bons endroits pour faire passer le bon message. Ce travail doit émerger d'un élan partagé qui permettra d'expliquer les règles du vivre ensemble à une jeunesse qui grandit.

Et à la question de savoir comment trouver des lieux pour exercer sa Foi et répondre aux besoins d'une société, et surtout de savoir où mettre des moyens, le Maire a clairement indiqué à tous les interlocuteurs autour de la table que la Ville pourra jouer un rôle facilitateur si chaque communauté précise ce dont elle a besoin.

Reportage sur 7ALimoges.tv

Tranquillité publique

Test concluant et extension du dispositif pour limiter les attroupements des coursier en ville

En ville, devant les différentes enseignes de restauration qui proposent à leurs clients de se faire livrer, les riverains, commerçants et passants étaient confrontés à des attroupements de livreurs/coursiers néfastes pour la tranquillité publique. Pour limiter ce phénomène, la Ville a pris un arrêté en novembre pour leur interdire d'attendre dans un périmètre défini, à savoir le cœur de ville*. Ils pouvaient en revanche y accéder sans réserve, mais simplement pour venir récupérer et livrer leurs commandes. Les livreurs coursiers sont libres d'organiser à leur guise leurs périodes d'attentes, dans le respect de l'ordre public et des règles de stationnement, mais en dehors du périmètre défini.

L'extension du dispositif

Au regard du succès de la mesure expérimentale l'arrêté municipal

est reconduit jusqu'en avril 2026, avec une extension du périmètre à la rue des Combes et la place Denis-Dussoubs.

Cette mesure très appréciée est encouragée par les représentants de commerçants des rues concernées par l'arrêté.

* Cet arrêté interdit aux livreurs coursiers, équipés d'engins de déplacement motorisés ou non (vélos, motocyclettes, scooters...), de stationner de 11 h à 15 h et de 16 h 30 à 1 h dans le périmètre suivant : boulevard Louis-Blanc, place Haute-Vienne, rue Haute-Vienne, place des Bancs, rue des halles, place de la Motte, rue du Clocher, place Saint-Michel, place Étienne-Pinchaud, place du Présidial, rue du Portail-Imbert, rue Turgot, square Giroudoux, square Jean-Marie-Mace, rue Fitz-James, place de la République, rue Porte-Tourny, rue Saint-Pierre, rue du Collège, place Wilson et désormais rue des Combes et place Denis-Dussoubs.

Dernière minute !

La Ville lance un appel à candidatures pour un boucher charcutier qui souhaite venir rejoindre l'équipe des halles Carnot.

Les candidatures peuvent-être déposées jusqu'au 6 juin. Tous les renseignements et pièces à fournir sont précisés sur limoges.fr, rubriques citoyenne > annonces légales.



Renseignement auprès du Service action commerciale :

- 05 55 45 63 35
ou 05 55 45 64 60

L'objectif est de venir étoffer les activités qui sont déjà installées aux halles Carnot, à savoir : une pâtisserie / une poissonnerie / un primeur / un caviste / un traiteur traditionnel / un traiteur réunionnais / un traiteur japonais.



ENSEMBLE POUR AGIR

LUTTONS ENSEMBLE CONTRE LE MOUSTIQUE TIGRE !

Les bonnes pratiques

- Vérifiez et videz vos récipients et zones d'eau stagnante
- Couvrez vos réservoirs d'eau
- Parlez-en à vos voisins et à vos proches

Le retour des beaux jours marque aussi celui des moustiques. Agissons pour limiter leur prolifération.

Rejoignez la communauté **zzzapp** pour plus de conseils

Available on the App Store and Get it on Play Store.

Un application pour limiter l'invasion du moustique tigre

L'application Zzzapp (disponible gratuitement sur Google Play et l'App Store) a été présentée lundi 14 avril au salon bleu lors d'une réunion d'information. Les dangers et risques liés à la prolifération du moustique tigre ont été expliqués par les représentants de l'Agence régionale de santé qui a tenu aussi à rappeler que seul les gestes barrière adoptés par tous pourront limiter sa propagation. Proposée à titre expérimental, l'application Zzzapp permet de sensibiliser et de mobiliser les habitants afin d'adopter les bons gestes de prévention, à savoir supprimer tous points d'eau stagnante pour l'empêcher de se reproduire.



Logements détruits = radiation des listes électorales

Pour voter, il faut être domicilié dans la commune où l'on vote. Et pour être inscrit dans le bon bureau de vote, il faut communiquer à la mairie tout changement d'adresse.

Or dans le cadre du Nouveau programme de renouvellement urbain, bon nombre d'habitants ont été relogés pour que les barres d'immeubles où ils habitaient soient démolies. Dans ce cas, précis, leur logement n'existant plus, ils ont donc été radiés des listes électorales. Et même si un important travail a été mené en amont pour les inviter à se réinscrire munis de leur nouvelle adresse, certains ne pensent pas à effectuer cette démarche.

Pour un déménagement classique, il convient aussi de faire part au service Accueil, élections et démarches citoyennes de la Ville de sa nouvelle adresse, tout simplement pour pouvoir se rendre dans le bon bureau de vote lors du prochain scrutin. **Pour vérifier si vous êtes inscrit sur les listes électorales, c'est sur <https://www.service-public.fr>, onglets fiches pratiques par thème > Papiers - Citoyenneté - Élections > Élections**

Toutes les informations et formulaires pour s'inscrire sur les listes électorales et mettre à jour son adresse sont en ligne sur limoges.fr, rubrique Mes démarches en flashant ce code



Recensement citoyen, sans lui, pas de Bac !

Les jeunes français âgés de 16 ans ont l'obligation d'effectuer leur recensement citoyen dans les 3 mois qui suivent leur anniversaire. Sans lui, pas d'attestation de recensement et sans cette attestation, impossible de s'inscrire aux examens. Après s'être inscrit, le jeune est aussi convoqué à la journée de défense et citoyenneté (JDC). Il faut avoir fait la JDC (ou en avoir été exempté), pour s'inscrire à partir de 18 ans à un examen, à un concours administratif, ou passer le permis de conduire en France. Mais l'obligation cesse à partir de votre 25^e anniversaire.

Se faire recenser, induit automatiquement l'inscription sur les listes électorales dès 18 ans. **Plus d'infos sur limoges.fr, rubrique Mes démarches ou en flashant ce code**



Bientôt une classe défense au collège Jeanne-d'Arc

À la rentrée 2025, le collège Jeanne-d'Arc ouvrira une classe défense à destination des élèves volontaires de 4^e puis de 3^e. En partenariat avec la Délégation militaire de la Haute-Vienne (DMD87), ce dispositif permettra aux jeunes de découvrir les missions de l'État dans la protection de l'environnement, de la biodiversité et du patrimoine. Ils seront notamment formés au secourisme, à la sécurité, sensibilisés aux enjeux énergétiques et à la gestion des déchets. En 3^e, le parcours se poursuivra autour des thèmes de la citoyenneté, de la mémoire et de la défense, avec des modules dédiés à la cybersécurité, des rencontres avec des militaires, des visites de la DMD par exemple et une participation active aux grandes cérémonies nationales.

Une belle initiative qui complète les projets citoyens déjà en place et illustre l'ambition du collège de former des élèves responsables, engagés et pleinement acteurs de la société. L'établissement s'est d'ailleurs vu attribuer plusieurs distinctions, tels que le label E3D, qui souligne son implication dans le développement durable, et plus récemment le label « Égalité filles-garçons », en faveur de l'égalité, du respect et de la lutte contre les stéréotypes.

Ces distinctions reflètent une volonté forte de proposer aux élèves un cadre éducatif enrichissant, responsable et ouvert sur le monde.

<https://www.chdf.fr/>

Pour continuer à exercer votre droit de vote, que devez-vous faire si vous déménagez ?



Pensez à mettre à jour votre adresse sur la liste électorale !

Comment ?

- ↳ Contacter le pôle élections de la ville au 05 55 45 61 12
- ↳ en joignant votre nouveau justificatif de domicile (moins de trois mois) et la photocopie d'une pièce d'identité :
 - par mail (elections@limoges.fr),
 - par courrier : Hôtel de ville - Service AEDC 1 square Jacques-Chirac - BP 3120 - 87031 Limoges Cedex 1.
- ↳ par dépôt à l'antenne de quartier la plus proche de chez vous
- ↳ En ligne sur limoges.fr via la rubrique « Mes démarches » puis « Papiers d'identité et citoyenneté » et puis « Inscription en ligne sur les listes électorales des citoyens français »

Radio France, des podcasts pour préparer son bac

Alors que les épreuves du baccalauréat approchent à grands pas leur pour les élèves de première et terminale, Radio France propose une autre façon de réviser plus vivante, plus ludique et totalement gratuite.

Ainsi **plus de 800 podcasts pédagogiques sont mis à disposition des lycéens pour les accompagner dans leurs révisions du bac et d'approfondir les notions clés du programme** sur la philosophie, l'histoire-géographie, les sciences économiques et sociales, la SVT, la littérature, et les matières artistiques.

Un autre regard

Ces contenus audio, conçus pour coller aux programmes scolaires, sont animés par des experts, professeurs et journalistes ; une façon originale d'approfondir ses connaissances, d'enrichir sa culture générale et de rendre les révisions moins austères.

Pour les élèves de première, Radio France va encore plus loin en ciblant spécifiquement le bac de français.

Entre fiches audio sur les œuvres au programme, corrigés d'examens et lectures immersives, les ressources proposées sont aussi riches que variées.

Ces podcasts ne se substituent pas en aucun cas aux cours, mais viennent en appui des révisions. Le format audio permet aux élèves de réviser à tout moment : dans les transports, en marchant ou même en faisant une pause. Une aubaine pour les élèves en quête de variété dans leurs révisions, et pour les parents à la recherche d'outils fiables pour accompagner leurs enfants.

www.radiofrance.fr/sujets/reviser-le-bac



Commerces vacants

Bidu s'affiche en Ville #2

Au regard du succès rencontré par la campagne d'affichage sur les locaux vacants pour attirer l'œil des futurs occupants des lieux, une nouvelle campagne est lancée en ville avec de nouveaux visuels, toujours réalisés par le caricaturiste BIDU. Le principe : pointer toute l'attention sur des locaux à saisir pour y installer une activité et en même temps, inviter les passants à sourire au fil des dessins humoristiques qui y sont collés.

La pépinière d'entreprise fait coup double

Afin de poursuivre la redynamisation commerciale du centre-ville de Limoges, vecteur d'attractivité commerciale la ville, la Chambre de Commerce et d'Industrie et Limoges Métropole renouvellent le dispositif de pépinière commerciale avec une nouveauté cette année puisque deux porteurs de projets seront sélectionnés.

Depuis 2018, la pépinière commerciale accompagne des porteurs de projet dans la création de leur commerce. Depuis 2023, le dispositif a été renforcé avec une prise en charge partielle des loyers permettant ainsi de davantage sécuriser l'installation des porteurs de projets.

La pépinière commerciale est un outil efficace en matière de lutte contre la vacance commerciale puisqu'elle permet de soutenir l'activité économique de répondre aux besoins des consommateurs.

Quels locaux sont concernés

Pour cette nouvelle édition, 7 nouveaux locaux ont été sélectionnés.

Ils sont situés :

- > 31 rue Haute-Vienne
- > 2 rue des Halles
- > 8 rue Darnet
- > 51 bis rue Adrien-Dubouché
- > 67 rue Adrien-Dubouché
- > 18 rue Jean-Jaurès
- > 3 rue Jeanty-Sarre

L'appel à candidature est ouvert aux porteurs de projets jusqu'au vendredi 30 mai.

Les candidats intéressés peuvent télécharger et compléter un dossier sur www.laboiteabusiness.fr

Plus d'infos sur limoges.fr en flashant ce code



À la Bfm centre-ville, un café pas comme les autres ouvre ses portes : place aux Dégourdis !

La Bibliothèque Francophone Multimédia s'apprête à accueillir un petit nouveau qui risque bien de devenir le repaire préféré des lecteurs gourmands. Plus qu'un simple café, c'est un véritable lieu de partage et de rencontres qui s'installe dans l'ancienne Brasserie des Savoirs. Son nom ? Les Dégourdis. Et il porte bien son nom !

Derrière le comptoir, ce sont cinq jeunes professionnels, âgés de 21 à 26 ans, qui s'apprêtent à faire chauffer les cafetières et régaler les papilles. La particularité de ce café est qu'ils sont en situation de handicap intellectuel, mais leur engagement, lui, est XXL. Tous partagent la même impatience : celle de débiter cette aventure, tasse à la main et motivation à bloc !

Au menu, des recettes simples mais diablement efficaces, idéales pour combler un petit creux entre deux chapitres ou après une séance de révision intense à la bibliothèque. Recettes simples et gourmandes, réalisées avec des produits locaux, seront au rendez-vous.

Et pas d'inquiétude, ces jeunes talents seront bien entourés ! Franck et Lucy, deux encadrants passionnés, veilleront au grain. Franck, véritable globe-trotter de la gastronomie, a roulé sa bosse de la pâtisserie jusqu'aux cuisines étoilées Michelin, en passant par des adresses bien connues des limougeauds, comme Les Escrocs. Quant à Lucy, pâtissière de formation, elle a choisi de troquer la boulangerie pour cette aventure qui promet autant d'émotions que de gourmandises.

« Ce café, c'est une nouvelle expérience, surtout humaine », confie Franck, visiblement ravi de participer à ce projet qui remet le cœur et l'inclusivité au centre de l'assiette.

Alors, à partir du **27 mai**, laissez-vous tenter par une pause chez Les Dégourdis : une dose de convivialité et une pincée de solidarité.



Ludotopie Quand le jeu s'empare du centre-ville de Limoges

Tout a commencé par une blague. Une de celles qu'on lance tard le soir, sur un parking, entre deux amis un peu fous de jeux... Tennessee et Charlotte se sont rencontrés dans le milieu associatif étudiant, au sein d'un groupe de jeux de société et de jeux de rôle. Ensemble, ils ont animé des soirées mémorables : jeux de piste, murder parties et autres aventures ludiques sur le campus universitaire. Une belle collaboration d'un an et demi, où l'imaginaire et l'organisation ont fait bon ménage.

Et puis un soir, cette fameuse idée : créer leur propre concept. Ludotopie voit officiellement le jour le 27 juin 2024. « C'est un escape game urbain, grandeur nature, dans les rues de Limoges. Loin des salles sombres et des décors en carton-pâte, ici, c'est la ville elle-même qui sert de terrain de jeu », expliquent les deux amis.

En famille ou entre amis

Le principe est simple : les participants s'inscrivent sur le site internet, puis se rendent place d'Aine, point de départ de l'aventure. Équipés d'un sac à dos cadencé et d'un carnet de bord, ils partent à la recherche d'indices à travers différents lieux emblématiques du centre-ville. Chaque étape est l'occasion de résoudre des casse-têtes et des énigmes en lien avec le patrimoine local. L'objectif final ? Ouvrir un mystérieux coffre.

Le premier parcours, La Disparition des Porcelaines, est lancé depuis le 1^{er} février 2025. L'expérience dure en moyenne 1 h 45, « mais les plus rapides ont déjà établi un record à 1 h 04 ! Preuve que le défi séduit et motive ».

Ludotopie mise sur l'artisanal, la proximité et une bonne dose de créativité. L'entreprise reste à taille humaine, mais ses ambitions sont bien là : un second parcours, intitulé Les Clefs du Temps, est déjà en préparation.

L'autre atout de ce jeu urbain ? Il rassemble toutes les générations. Le doyen des participants affiche fièrement ses 65 ans, tandis que le plus jeune n'a pas encore soufflé ses 9 bougies. Un beau spectre d'aventuriers, curieux de redécouvrir leur ville... autrement.

Inscriptions et renseignements sur

<https://ludotopie-limoges.fr> et rendez-vous sur instagram @Ludotopie_87 ou sur Facebook @ Ludotopie

Une finale et des étoiles plein les yeux pour les élèves de Jean-Monnet

Élèves au lycée des métiers Jean-Monnet, Quentin Rual et Adrien Ausems ont participé à la finale du Concours écoles Président professionnel avec leur professeur, devenu coachs le temps de l'épreuve : Aurélien Girard (cuisine) et Sandrine Beldio (services & commercialisation).

Pour cette 12^e édition du concours, les finalistes ont eu 4 h 30 pour réaliser deux recettes : un plat principal sur le thème de la raviole accompagnée d'un consommé animal ou végétal et d'une garniture libre.

Le plat devait être servi avec une crème foisonnée et assaisonnée / Un dessert soufflé sucré le plus léger possible, à servir avec une sauce séparée à base de crème chaude ou froide. Pour corser le tout, un flambage du dessert servi à l'assiette était demandé - « Pourquoi ne pas tenter un flambage à la Gauloise ! »

C'est après avoir été admis sur dossier pour avoir choisi une recette originale et une présentation osée dans un service prêté par la manufacture Coquet qu'ils se sont présentés au lycée Robert-Buron, siège historique du groupe Lactalis.

Face à eux, un jury particulièrement intimidant de cols bleu blanc rouge et du chef triplement étoilé au Michelin Paul Pairet.

Réveiller des souvenirs

En cuisine, Quentin Rual a souhaité préparer un consommé thaï à base de cailles pour réinterpréter la poule au pot de sa grand-mère, mamie Odette.

Servi avec des ravioles végétales et une crème d'agrumes acidulée, c'est par un chabrot au gin qu'il a tiré son épingle du jeu !

En dessert, il a opté pour un soufflé à la Gauloise verte - une liqueur bien de chez nous -, qu'il a servi avec une crème chocolat et accompagnée de kiwi ; le tout dressé sur un biscuit, lui-même imbibé de Gauloise.

« Dans cette épreuve, mon rôle de coach était de l'aider à réinventer la cuisine asiatique qu'il voulait faire et à l'accompagner sur la technique pour rendre le consommé limpide et lui donner du goût, précise Aurélien Girard. J'étais aussi à ses côtés pour la gestion du temps, l'organisation et le dressage dans l'assiette ».

Quentin, lui, a comme il le dit « envoyé le plat qu'il voulait ». Alors qu'il trouvait déjà formidable d'être retenu parmi les finalistes du concours, il savoure cette expérience qui le conforte dans son choix de devenir cuisinier, « mais avec des produits de saisons ! »

C'est cuit, chaud devant !

Ça c'est ce qui s'est passé en cuisine, mais pour Adrien Ausems, l'épreuve ne faisait que commencer car après avoir été confronté une première

fois au jury pour expliquer ce qu'il allait leur servir - une situation très intimidante quand même -, il avait la lourde tâche d'aller présenter les plats.

Heureusement pour lui, il a l'habitude de servir les clients chaque week-end à la Chapelle Saint-Martin, restaurant étoilé.

« C'est ça que j'aime, le contact, les sourires lorsqu'ils voient les plats que je leur apporte et lorsque je peux les conseiller ou leur faire découvrir une saveur. Lors d'une soirée au restaurant, ce qui se passe en salle est primordial, insiste-t-il. C'est ce qui va orienter le choix culinaire du client et s'il est bien accueilli et servi il passera un bon moment ».

Pour Sandrine Beldio, sa coach, la complexité du travail en salle est de parvenir à valoriser la cuisine au-delà de la technique elle-même. Comme elle le précise, « cela passe par l'accueil, le dressage de la table jusqu'à la présentation de l'assiette. En plus, en tant que restaurateur, c'est grâce au choix qui sont faits en salle que l'on peut parvenir à un bon équilibre financier entre ce qui est cuisiné et rapporte finalement peu et les boissons par exemple ».





Vendredi 11 avril, le restaurant scolaire de Bellevue proposait aux enfants pour déjeuner un menu dans l'espace :

- > Soupe aux choux
- > Filet de poisson du soleil
- > Météorites de pommes de terre
- > Sablés de l'univers

De drôles de menus dans les cantines

Au restaurant scolaire du Vignal, jeudi 10 avril, le menu s'intitulait Festival des couleurs.

- > Wraps en folie
- > Poulet Teriyaki
- > Brocolis et carottes
- > Pop cakes

Croyez-le ou non, mais entre l'ambiance et les saveurs, tout a été mangé !

Label

La Ville cultive bio

La Ville de Limoges s'est engagée dans un vaste programme pour devenir une ville nourricière.

Une dizaine d'hectares sont dédiés à la culture de légumes qui sont cuisinés et servis dans les restaurants scolaires - la production n'est pas encore assez importante, ni diversifiée, pour couvrir tous les besoins de tous les restaurants scolaires.

Suite à un audit réalisé le 30 janvier dernier par Ecocert France, une labellisation bio de ces espaces de culture maraîchère est engagée.

L'objectif est de comptabiliser les productions municipales dans les 20 % de produits issus de l'agriculture biologique qui sont servis dans les restaurants scolaires, conformément aux exigences de la loi Egalim.

À ce jour, la Ville de Limoges, qui respecte le cahier des charges imposé, entre donc pleinement dans le processus de labellisation bio.



Consommation d'énergie, gestion de l'eau, valorisation des déchets, limitation des émissions de gaz à effet de serre, lutte contre les îlots de chaleur, création d'un label Limoges durable, ..., les actions de la Ville en faveur du développement durable sont nombreuses et se développent. Pour les apprécier, tout est en ligne sur limoges.fr



Deux années de productions supplémentaires sont nécessaires pour

pouvoir apposer le label sur les produits cultivés.



Une belle histoire de passion et de hasard

C'est une adresse qui respire la convivialité et le plaisir de bien manger dans un cadre enchanteur.

Situé 1 place Paul-Parbelle, en bord de Vienne, Le **Bistrot des Papilles** est le fruit d'un rêve devenu réalité pour Grégoire Delaty.

Ce chef passionné, formé au lycée Saint-Jean à Limoges, s'est illustré en 2012 en décrochant le titre de meilleur apprenti de France. Après un passage au prestigieux Grand Hôtel de Bordeaux, puis au restaurant Le Cheverny à Limoges en tant que chef de partie aux entrées, il rêvait d'avoir son propre établissement où son équipe serait libre de proposer des idées pour les concrétiser dans l'assiette.

Ce restaurant, Grégoire Delaty le connaissait déjà, aimait énormément le charme qui s'en dégageait. « *Je me suis toujours dit que si ce restaurant était à vendre un jour, je me positionnerais dessus. Puis, je ne m'y attendais pas, mais quand j'ai vu l'annonce sur internet, je n'ai pas hésité une seconde !* » Un rêve devenu réalité.



Partage et plaisir

Dans son bistrot, le chef veut recréer l'ambiance chaleureuse des repas de famille. Pour cela, sa cuisine est authentique et généreuse, inspirée grâce aux produits locaux. Le bœuf du Limousin y est mis à l'honneur, en burger ou en steak tartare, mais le chef a aussi appris à jouer avec les couleurs et les textures pour proposer des plats végétariens gourmands et ainsi toucher une plus large clientèle désireuse de passer un bon moment, tous ensemble.

Et si vous lui demandez son plat signature, ce sont les coquillettes au jambon de l'enfance... avec une touche de crème de truffe. « *J'aime sublimer la simplicité avec une petite surprise* », confie-t-il en souriant. Avec son emplacement idéal, entre ville et nature, et une cuisine qui prône la convivialité et le plaisir, Le Bistrot des Papilles a tout pour devenir une référence à Limoges.

1 place Paul-Parbelle. Réservations au 05 19 87 85 98

Le Pays Basque s'invite à Limoges

Un vent du nord de l'Espagne souffle du côté des Halles centrales... Bienvenue chez **Pintxo Pote**, le nouveau repaire gourmand qui bouscule les habitudes limougeautes !

Ouvert en novembre 2024 par quatre amis passionnés – Nicolas, Nicolas, Charles et Ange – ce restaurant a été pensé comme un lieu

convivial, où l'on trinque, grignote et partage, sans se soucier de l'heure.

Mais au fait, c'est quoi un pintxo ?

Ces petites bouchées typiques du Pays basque espagnol se savourent avec les doigts, souvent plantées d'un cure-dent et servies avec un bon verre de vin. Ici, pas de repas figé, mais une farandole d'assiettes à picorer selon vos envies, dans une ambiance décontractée et chaleureuse.

Pintxo Pote ne mise pas que sur l'assiette : l'endroit surprend avec ses pièces en enfilade et

son jeu de couloirs, un décor à part entière qui invite à la découverte. Côté cave, les amateurs seront ravis de déguster des vins soigneusement sélectionnés, souvent introuvables ailleurs, avec une jolie place laissée aux cuvées espagnoles.

Et la fine équipe ne s'arrête pas là : Victoria, la maîtresse des lieux, Clara aux fourneaux et Fanny au service, complètent cette bande prête à vous faire passer un bon moment. Envie d'un afterwork improvisé, d'un apéro qui se prolonge ou d'un dîner sans chichis ? Une seule adresse à retenir : Pintxo Pote.

Réservation et informations
09 67 42 18 20 - 5 Rue d'Aguesseau



Mystico, un atelier boutique rue d'Aguesseau



Coralie Guyonnaud, tout juste installée dans sa boutique atelier rue d'Aguesseau.

Cela fait un peu plus de dix ans que les bijoux de la marque Mystico enchantent les clientes, principalement via la vente en ligne. Derrière cette marque, il y a Coralie Guyonnaud, une jeune créatrice solaire et passionnée. « Depuis aussi longtemps que je me souviens, j'ai toujours créé. J'aime tout ce qui est look, cela permet d'afficher une part de sa personnalité. À travers mes bijoux, je cherche à transmettre une émotion et bien évidemment à apporter une touche de lumière au quotidien », explique-elle.

Un lieu à moi

Durant les fêtes de fin d'année, elle avait testé une boutique éphémère. Cette fois, elle passe à l'étape supérieure avec un atelier-showroom à son image situé 14 rue d'Aguesseau.

« Il me fallait un lieu à moi. Un endroit où produire et surtout où je pourrais échanger avec les clients et même donner des conseils personnalisés sur rendez-vous », ajoute-elle.

Chaque bijou est pensé puis dessiné et enfin réalisé à la main comme un détail qui fera la différence et sera capable de sublimer une tenue. Boucles d'oreilles, colliers, bracelets sont donc le fruit d'une longue réflexion, nourrit par les nombreux voyages de la créatrice.

Ils sont en quasi-totalité en acier inoxydable 316L plaqué or - un matériau de grande qualité - et ornées de pierres naturelles. « Je crée des bijoux durables, colorés qui vont venir égayer la tenue du jour. Le bijou est très important car avec lui on affiche une part de sa personnalité et il donne de l'assurance à la personne qui le porte. Il permet en plus de

mettre en valeur une tenue, et il fait se sentir belle », argumente-elle.

Toujours en quête de créativité, Coralie lance également une petite ligne de chemises très colorées, au style classique mais twisté par des motifs et coloris audacieux. « Je l'ai pensé comme une pièce maîtresse de la garde-robe, un indispensable. Les chemises sont en coton, brodées en France, avec des coupes intemporelles mais avec une vraie originalité ».

La boutique est ouverte les mercredis et vendredis après-midi, le samedi toute la journée et le reste du temps uniquement sur rendez-vous.

Mais, comme chaque été, Coralie prendra la route avec sa caravane, direction les marchés de la côte atlantique.

**À suivre sur Instagram : @mystico.oo
www.mystico.fr**

Bonjour bon genre, un showroom pas comme les autres



14 rue Fourie, une nouvelle enseigne vient d'ouvrir ses portes Le Showroom par Bonjour Bon Genre.

Derrière ce nom décalé se cache une boutique de vêtements vintage imaginée par Nadège, passionnée de mode. Elle connaît son sujet, car elle a étudié le prêt-à-porter de près, jusqu'à en faire son mémoire. Son aventure a commencé sur les réseaux sociaux pendant le second confinement, avant de prendre forme dans une caravane stationnée à la Friche des Ponts. Elle a ensuite ouvert une première boutique rue Jean-Jaurès, puis a poursuivi rue des Tanneries.

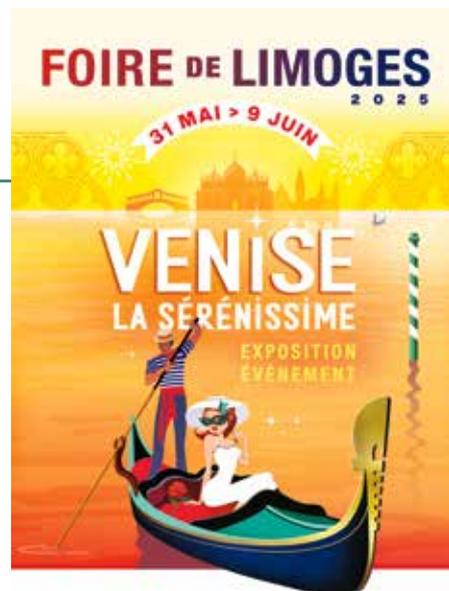
Aujourd'hui, elle pose ses portants et ses idées, dans un espace qu'elle a voulu à la fois élégant et audacieux. « Depuis que je suis adolescente, je chine les vêtements. Je voyage, je ramène des affaires. Dans cette boutique, j'ai voulu aller au-delà du vintage en proposant des pièces fortes des années 1970 à aujourd'hui. Chaque article est

sélectionné avec soin et comme je chine toutes les semaines, il y a régulièrement des nouveautés », explique-t-elle.

Faire bouger la mode

Si Le showroom par Bonjour Bon Genre est d'abord un espace dédié à la mode, Nadège entend aussi en faire un lieu vivant. Régulièrement, des DJ set locaux viendront animer la boutique pour en faire un point de rencontre original, où la musique et la mode dialoguent dans une atmosphère décontractée. « J'adore casser les codes et j'avais envie de faire de ce lieu un véritable lieu de vie. Je mixe moi-même alors je me suis dit que je pouvais accueillir des jeunes qui avaient envie d'apprendre avec moi et également proposer à des jeunes DJ set de venir s'exercer face à un public dans ma boutique », ajoute-elle.

À suivre sur Instagram : @_le_showroom et sur Facebook @Bonjour-Bongenre.



La foire exposition ouvre ses portes le 31 mai pour mettre en valeur le savoir-faire et les richesses locales.

Proposée sur le thème de Venise jusqu'au 9 juin, c'est tout un programme et des rencontres qui attendent les visiteurs en quête de bonnes affaires.

Pour les gourmands, la place des épicuriens et la galerie de la gastronomie abriteront des restaurants, bars et buvettes, ouverts midi et soir jusqu'à minuit.

Dans l'enceinte du parc des expositions, les entreprises et artisans proposeront leurs produits pour équiper la maison du jardin à la cave en passant par la salle de sport, la décoration, les accessoires, mais aussi les produits de bouche et la mode...

Tous les jours des animations seront proposées

Sur le stand de la Ville, les professionnels des services municipaux seront mobilisés : Police municipale, Espaces verts, Centre communal d'action sociale...

Des dégustations culinaires sont prévues le vendredi et la présentation du programme ville nourricière le samedi. Selon les jours, d'autres ateliers permettront de découvrir comment végétaliser sa façade, de faire des dépistages, de parler de vaccination et pour les seniors de découvrir comment faire travailler sa mémoire, comment pratiquer une activité physique ou mieux appréhender les nouvelles technologies.

Retrouvez le programme détaillé sur sortir.limoges.fr

Parc des Expositions de Limoges
31 mai au 8 juin : 10 h - 20 h
9 juin : 10 h à 19 h
Entrée libre

Un centre innovant de bien-être par le froid

Situé au 20 boulevard Victor-Hugo, Cryotera est un centre spécialisé dans les thérapies par le froid et ainsi que la pressothérapie.

Ouvert fin 2021, elle a été la septième entreprise Cryotera en France à proposer ces services sur une vingtaine aujourd'hui. Ce centre est même unique dans la région Limousin, car il est le seul pôle à offrir des soins de cryothérapie.

« On a même des personnes qui viennent d'Auvergne chez nous car il n'y a pas de pôle du froid dans cette région », souligne Emeric Verdavaine, directeur du centre de Limoges.

Cryotera se positionne donc comme un acteur important du bien-être et de la santé, en particulier pour les personnes recherchant des solutions différentes et non invasives dans l'optique d'améliorer leur qualité de vie.

« Nous accompagnons des particuliers, mais pas seulement. De nombreuses structures sportives, ou des entreprises, viennent ici. De plus, nous avons aussi un partenariat avec le Centre de la douleur du CHU de Limoges ainsi que le Pôle Santé de Beaublanc », précise-t-il.

Des services variés

Cryotera offre une large gamme de services, tous basés sur l'utilisation du froid ou de la pression pour répondre aux besoins divers de ses clients.

Parmi les soins proposés, la **cryothérapie du corps entier** est ce pour quoi le centre est connu. Ce traitement consiste à exposer l'ensemble du corps à des températures très basses. Cette technique est particulièrement efficace pour soulager la douleur, réduire l'inflammation, et favoriser la récupération musculaire, en stimulant la circulation sanguine.



« Pour ce service, nous n'utilisons pas d'azote. Le froid créé est entièrement électrique. En captant de l'air extérieur, nous recréons un environnement avec un froid sec. Ainsi, nous évitons les risques de brûlure par azote, puis cette technique permet de tout travailler en même temps et de façon précise », ajoute Emeric Verdavaine. Pour des besoins plus ciblés, Cryotera propose également la **cryothérapie localisée**, qui s'applique sur des zones spécifiques du corps, idéal pour traiter des douleurs chroniques, des blessures sportives ou des tensions musculaires localisées.

Une autre application proposée est la **cryofaciale**, un soin du visage utilisant la cryothérapie pour resserrer les pores et améliorer l'apparence de la peau. Grâce à l'effet du froid, cette dernière retrouve de l'élasticité et un meilleur éclat.

Cryotera se distingue également en proposant la **cryolipolyse**, une technique pour l'amincissement.

« Ce soin consiste à appliquer un froid intense sur des zones spécifiques du corps afin de réduire les graisses localisées. Le froid cristallise et détruit les cellules grasses, qui sont ensuite éliminées naturellement par l'organisme », indique le directeur.

En complément de la cryothérapie, l'établissement propose également la **pressothérapie**, un traitement à pression qui favorise la circulation sanguine et lymphatique. « Ce sont comme de grandes chaussettes qui montent jusqu'à la ceinture abdominale. Ce service est particulièrement apprécié des personnes souffrant de jambes lourdes. Parmi nos clients qui l'utilisent, nous avons beaucoup

de commerçants aux alentours qui viennent pendant leur pause pour se soulager. La séance dure trente minutes et permet d'alléger bien des maux ».

Depuis trois ans, Cryotera est utilisé par des sportifs mais aussi des particuliers, avec Emeric et son équipe qui sont à l'écoute et aux petits soins pour chaque personne qui passe les portes de l'établissement. Ils proposent des solutions adaptées aux besoins, tout en profitant d'un cadre moderne et accueillant.

Suite à l'accident qui a eu lieu mi avril lors d'une séance de cryothérapie à Paris, Emeric tient à être rassurant : « Nous n'utilisons pas de technique à base d'azote, il n'y a donc pas de risque de fuite. Le froid créé est entièrement électrique. Ce type d'accident ne peut pas arriver sur une cryothérapie électrique.

De plus, nos équipements sont certifiés CE et fabriqués en Europe. Ils respectent les normes de sécurité en vigueur. Chaque séance chez Cryotera est encadrée, surveillée, sécurisée, avec un respect strict des contre-indications et des protocoles. ».



Détente et culture pour les seniors

L'animation loisirs seniors (ALS) propose de belles découvertes les vendredis. Inscrivez-vous pour le mois de juin !

> **Vendredi 6 juin** : laissez-vous tenter par une journée à Terrasson-Lavilledieu. Direction les Jardins de l'imaginaire pour une visite guidée, ensuite le cœur de la ville ancienne de Terrasson-Lavilledieu vous attend. 13 histoires vous seront contées via une déambulation. La journée se poursuivra par un déjeuner au restaurant Le Moulin Rouge avec au menu : frivoles de jambon de pays et melon, dos de cabillaud sauce curry, quinoa et parmesan, pour finir par une pêche melba. Le vin et le café sont compris. La journée continuera avec la visite du musée du chocolat Bovetti.

Rendez-vous à 8 h, sur la place Winston-Churchill, devant le musée Adrien-Dubouché. Le retour est prévu vers 18 h 30. Tarif : 57 €.

Attention : en raison des escaliers et des dénivelés pour les jardins en terrasse, cette visite du matin est déconseillée aux personnes ayant des difficultés de marche.

> **Vendredi 13 juin** : les archives départementales de la Haute-Vienne vous révèlent leurs secrets !

Ce service du Conseil départemental est chargé de collecter les archives, de les classer, les conserver et de les mettre à disposition du public. Découvrez ce lieu le temps d'une visite guidée.

Rendez-vous à 9 h 45 devant les archives départementales, 1 allée Alfred-Leroux. Durée 1 h 30. Gratuit.

> **Vendredi 13 juin** : la nature vous appelle au Moulin Authier, à Coussac-Bonneval.

Détendez-vous avec au programme visite du moulin et sa pisciculture. Il est également possible de profiter de l'infrastructure et d'y pêcher avec votre propre matériel.

Au déjeuner : apéritif et mises en bouche, assiette découverte du moulin (truite fumée façon gravelax,

rillettes), osso bucco de veau et légumes de saison, assiette de fromage de pays, dessert de saison. Le vin et le café sont compris.

Rendez-vous à 9 h 15, sur la place Winston-Churchill, devant le musée national Adrien-Dubouché. Retour prévu vers 18 h. Tarif : 46 €.

> **Vendredi 20 juin** : la vallée du Lot se dévoile. Embarquez à bord du Fénélon pour une croisière.

Au fil de l'eau, ce sera l'heure du déjeuner. Le débarquement se fera à Laroque des Arcs pour ensuite se rendre à Saint Cirq Lapopie pour visiter ce village perché en haut d'une falaise.

Rendez-vous à 8 h 30, sur la place Winston-Churchill, devant le musée Adrien-Dubouché. Retour prévu vers 20 h. Tarif : 74 €.

> **Vendredi 27 juin** : et si vous découvriez Rocamadour ? Cette journée allie patrimoine naturel et gastronomie. Vous visiterez le matin la grotte des Carbonnières où vous découvrirez une succession de formations géologiques des plus variées. Attention, prévoyez une petite laine ! Il fera environ 14 degrés. Direction le restaurant pour un déjeuner gourmand : apéritif au vin de noix artisanal, salade gourmande, grillades d'agneaux, pomme de terre campagnarde et légumes, fromage Le Rocamadour, gâteau aux noix maison, vin et café.

Pour la digestion, la ferme des Alix vous accueillera pour une visite guidée. Découvrez les secrets de la lavande, de la fabrication d'huile essentielle et la distillerie.

Rendez-vous à 8 h, sur la place Winston-Churchill, devant le musée Adrien-Dubouché. Retour prévu vers 18 h 45. Tarif : 53 €.

> **Vendredi 27 juin** : détendez-vous à la Sablière. Au programme ; jeux, détente et bronzette. Prévoyez un pique-nique pour déjeuner en bord de Vienne.

Rendez-vous à 10 h 30, sur la place Winston-Churchill, devant le musée Adrien-Dubouché. Retour prévu vers 18 h. Tarif : 19 €.

Les inscriptions se font au **05 55 45 97 79** ou **05 55 45 97 55**. Retrouvez le programme au CCAS, à la maison des seniors, dans les antennes-mairie et mairie-annexes, ainsi que sur le site internet **limoges.fr**

À la maison des seniors

> Un cycle de trois ateliers animés par la psychologue Stéphanie Rougier portera sur le thème de la mémoire et le vieillissement, les troubles cognitifs et l'accompagnement d'un proche. Ils ont lieu les **vendredis 23 mai, 6 et 13 juin**, de 14 h à 16 h.

> Le mois de juin proposera des ateliers de prévention seniors « être serein au quotidien : dépasser ses peurs, comprendre et agir ». Ce cycle au lieu les **jeudis 7, 14, 21 et 28 mai** et le **jeudi 11 juin**.

Pour vous inscrire, contactez la maison des seniors au 05 55 45 85 00.



Du Japon à Limoges pour Namika Nakai

Dans le cadre du réseau mondial Ville Créative UNESCO, la Ville de Limoges et de Kanazawa Japon ont décidé de mettre en œuvre un programme bilatéral de création avec l'accueil d'artistes en résidence. Limoges a reçu l'artiste japonaise Namika Nakai. L'ENSAD, partenaire de la Ville, a accueilli l'artiste au sein de ses studios dans le cadre de la spécialité céramique qu'elle propose aux étudiants français et internationaux.

Pourquoi êtes-vous venu à Limoges pour une résidence d'artiste ? Qu'avez-vous découvert dans notre ville qui vous a donné envie de venir ?

Au début de mon parcours, le directeur de l'atelier d'artisanat d'Utatsuyama à Kanazawa m'a présenté le Réseau des villes créatives de l'UNESCO pour l'artisanat et les arts populaires.

J'ai appris que Limoges et Kanazawa en faisaient partie. Cette rencontre m'a permis de découvrir que votre ville possédait une industrie céramique florissante. Ayant déjà travaillé dans des villes réputées pour leur artisanat, comme Tajimi et Kanazawa, j'ai été intriguée par l'existence de villes similaires en Europe, ce qui m'a incité à postuler pour cette opportunité.

En visitant Limoges, j'ai constaté que, comme Kanazawa, la ville est non seulement connue pour sa céramique, mais aussi pour sa riche tradition d'émaillage. J'ai été particulièrement impressionnée par la façon dont la céramique était utilisée dans les espaces publics, notamment sur les bancs et les carreaux en céramique, démontrant ainsi la résistance et la durabilité du matériau au quotidien.

Que reprenez-vous de vos quelques semaines à Limoges ? Comment s'est déroulé votre processus créatif ?

L'un des aspects les plus marquants de mon séjour a été la découverte du système éducatif français unique, notamment des grandes écoles comme l'ENSAD, où j'étais basée. C'était incroyablement inspirant de voir les étudiants définir leurs propres projets de manière autonome et les mener à bien avec autant d'implication.

Formée principalement aux techniques de la céramique, j'ai été profondément intéressée par cet environnement d'apprentissage auto dirigé, où les étudiants choisissent les matériaux en fonction de leurs besoins expressifs et bénéficient d'un accompagnement spécialisé de la part de techniciens.

Bien que mon séjour ait été court - seulement un mois -, j'ai eu l'occasion d'entendre parler des projets des étudiants et j'ai été stimulée par l'environnement, où chaque outil et chaque installation étaient différents de ce à quoi j'étais habituée.

La céramique est un domaine qui demande du temps en raison de ses procédés complexes, et cette expérience m'a donné envie de m'investir davantage dans la création par projet à l'avenir. Cependant, je suis convaincue qu'une grande partie de ce que j'ai appris pourra être appliquée dans mon atelier au Japon. Cette résidence a été une excellente occasion d'explorer de nouvelles approches dans mon travail, et je suis impatiente de voir comment ces expériences influenceront mes futures créations.



Recommanderiez-vous Limoges à vos amis artistes ?

Je recommanderais particulièrement cette expérience aux artistes qui travaillent la céramique. J'ai en effet le sentiment que Limoges réunit des savoir-faire spécialisés et des professionnels qualifiés, notamment dans le domaine de la porcelaine.

Par exemple, lors de ma visite au CRAFT, j'ai appris que, bien qu'il s'agisse d'un programme de résidence, de nombreux artistes y viennent spécifiquement pour résoudre des problèmes techniques liés à leurs projets. J'ai également eu l'impression que tous les projets passés sont archivés, ce qui permet aux connaissances et à l'expertise de s'accumuler au fil du temps.

Au Japon, de nombreux céramistes ont tendance à travailler de manière indépendante, et lorsqu'ils rencontrent un problème, cela donne souvent lieu à des discussions et à des échanges d'idées entre artistes. Mais idéalement, il faudrait utiliser non seulement les techniques industrielles, mais aussi toutes les expertises liées à la production dans la création artistique. En ce sens, avoir accès à des spécialistes qui peuvent partager leurs connaissances et leurs compétences est un formidable soutien pour les artistes dans une ville comme Limoges, ville de la céramique. J'aimerais moi aussi y retourner un jour pour bénéficier de ce soutien et développer mon travail.

Lou KASATCHE reste dans le Flou

Une phrase où tout est dit finalement, mais pour la comprendre, quelques explications sont nécessaires. Qui est Lou KASATCHE tout d'abord, cette créatrice qui a ouvert un showroom à son nom dans son appartement situé boulevard de Fleurus ?

Et lorsqu'elle reste dans le Flou, c'est ce qui se passe du côté de la capitale qui fait toute la différence.

Une maison de couture boulevard de Fleurus donc et en zone sud, l'atelier de création sur mesure C 2 000 où sont confectionnés les plus prestigieux modèles de robes des grandes marques de l'avenue Montaigne à Paris ! Depuis 1976, C 2 000 coud les robes des défilés de mode parisiens. Mais comme l'explique Bernard Blaizeau, son directeur, « dans ce domaine, l'activité est saisonnière avec des périodes de fortes activités pour confectionner les modèles vendus lors des défilés et des périodes plus calmes.

Seulement sur le plan économique, l'atelier C 2 000 a besoin d'activité toute l'année, d'autant plus qu'à Limoges et alentours, des clients sont à la recherche de vêtements haut de gamme ».

Lou KASATCHE est née

C'est alors que de fil en aiguille, une idée est apparue : pourquoi ne pas chercher une autre marque ou un autre marché qui fournirait de l'activité à l'atelier le reste du temps ?

« On s'est vite rendu compte que cette logique ne fonctionnait pas, poursuit le directeur. Alors nous nous sommes dit : et si cette marque secondaire c'était nous ? »

Seulement voilà, coudre une robe de prestige, C2000 sait le faire, mais

créer une marque, c'est une autre paire de manche !

Nous sommes au début des années 2010. Tous dans l'équipe, sont convaincus qu'« une marque doit-être incarnée par quelqu'un », mais personne ne voulait devenir directeur artistique. « C'est alors que nous avons créé celle que ses amis appellent Lou. Mais comment la représenter, elle qui ne veut pas être sous le feu de la rampe ?

Comment porter ses valeurs et notre passion commune : embellir les femmes, leur faire plaisir et les habiller toutes, quelle que soit leur morphologie, du 34 au 46, et sur mesure.



Stéphanie Gire,

styliste pour Lou

KASATCHE, dessine les

modèles de robes sur mesure pour répondre aux envies de ses clientes. Les créations et le prêt à porter peuvent être déclinés dans toutes les tailles.

Nous voulions mettre notre savoir-faire au service d'un public local étendu, poursuit Bernard Blaizeau et viser l'excellence - le luxe est une appellation qui émane du ressenti des clientes, pas de ceux qui le fabriquent ! Chez Lou KASATCHE, les collections sont 100 % féminines et pour des femmes adultes que nous habillons grâce au Flou. Cette technique est une spécialité des maisons de couture dont l'origine provient du moulage. Il n'existe qu'une vingtaine d'ateliers spécialistes du Flou en France ! »



Bernard Blaizeau, Directeur de C2000 et créateur de la Marque Lou KASATCHE.



Dans les ateliers de l'entreprise C2000 en zone sud de Limoges, les plus grandes créations des marques de prêt à porter sont cousues

La création de la robe selon le Flou se fait sur la forme d'un mannequin. Une fois cousue, elle se révèle parfaitement ajustée aux courbes du corps de celle qui l'a revêtue. Une robe ainsi fabriquée peut passer à travers un rond de serviette car elle n'est constituée d'aucun artifice, ni renfort qui lui donnera sa forme ! »

La technique du Flou est d'ailleurs inscrite au patrimoine français de la culture et de la mode dont Paris est la capitale mondiale !

C2000 entreprise du patrimoine vivant

Au fil des ans, C2000 a su trouver sa place dans cet écosystème. Les grandes maisons de couture à Paris ont des ateliers mais leur modèle économique est très ancien : deux défilés par an pour les collections printemps/été et automne/hiver, 2 mois de ventes des modèles présentés et la fabrication de nombre de pièces vendues, pas une de plus. « C'est pour cela, raconte Bernard Blaizeau, que les grandes marques de prêt à porter ne font pas de soldes. C'est d'ailleurs certainement cela la vraie règle du commerce. Nos clients à Paris ont sans cesse des challenges très importants à relever, alors parce qu'ils n'ont pas besoin d'ajouter d'autres complications, ils savent qu'en confiant la réalisation de leurs modèles chez C2000 ça se passera bien. C'est une question

de confiance ! Et en raison du prix du mètre carré, créer des ateliers comme le nôtre à Paris n'est pas envisageable. Depuis le lancement de C2000, nous sommes passés de 16 à 70 salariés - couturières, coupeurs, modélistes, patronnières, ... Nous es-

pérons atteindre la centaine dans les prochaines années », conclut fièrement Bernard Blaizeau.

Facebook & Instagram :

@ Lou KASATCHE

Showroom 4 boulevard de Fleurus et corner aux Galeries Lafayette

Une robe de porcelaine pour mademoiselle Limousin

La maison de couture Lou KASATCHE a été sollicitée par Louise Hétiér, élue mademoiselle Limousin 2024, pour la création de sa robe régionale, à l'occasion de l'élection nationale de Mademoiselle France.

C'est un concours de beauté pour les jeunes filles âgées de 16 à 23 ans qui souhaitent devenir les ambassadrices de l'élégance et de la féminité dans leur région, il a la particularité d'être sans critère de taille ni de poids.

La robe ainsi créée : Éclat de kaolin, est une pièce en mosaïque de porcelaine crochétée à la main.

Comme l'explique le créateur, « Limoges, capitale des arts du feu, est connue et reconnue pour sa porcelaine. Ce savoir-faire, datant de plus de 250 ans, est mis en lumière dans notre création, pour représenter notre belle région du Limousin. Nous avons ainsi décidé de redonner vie à de la porcelaine cassée, prête à être jetée, en la valorisant dans l'univers de la mode et la mouvance de l'upcycling - une technique dont l'objectif est de valoriser les produits usagés en leur donnant une nouvelle vie plus qualitative.

Notre concept, inspiré de la méthode Kintsugi japonais vise à sublimer des fragments de porcelaine en une création unique célébrant la beauté de l'imperfection. Éclat de Kaolin incarne une femme puissante, dont l'armure de mosaïque raconte une histoire de renaissance. Rien ne peut la briser, car chaque fissure devient une force, chaque éclat recousu devient lumière, un pas vers l'affirmation de soi. À travers cette création, nous célébrons une féminité assumée, libre, belle dans son imperfection et invincible dans son cheminement.

Pour sublimer cette création, nous avons imaginé un diadème représentant une flamme stylisée en 3D, en lien avec le logo de la ville de Limoges évoquant une flamme pour les arts du feu ».



Université

Vincent Jolivet

Chef de file de la liste Université en actions qui a remporté la majorité aux élections du conseil d'administration de l'Université en janvier, Vincent Jolivet a dans la foulée endossé le costume de président pour un mandat de 4 ans. Ses maîtres mots : innovation, collaboration et expérience.

Car, comme il le dit, sa vision de l'Université de demain repose sur des piliers forts et sur un territoire qu'il faut animer au rythme des recherches innovantes et d'une formation de pointe.

« À Limoges, précise-t-il, les laboratoires de recherches sont reconnus par le Ministère et l'INSERM. C'est un fait, mais ils sont parfois victimes d'une vision biaisée localement. Ce sont les recherches qu'ils conduisent qui constituent le terreau de demain et nous incite fortement à miser sur cette excellence pour pousser l'Université vers l'avenir ! »

Toute la question est alors de trouver comment les étudiants pourront s'investir localement, puisque c'est grâce à ces travaux de recherche qu'ils construisent leur avenir.

« Autre aspect primordial, poursuit Vincent Jolivet, les laboratoires ont besoin d'étudiants et de chercheurs pour porter des sujets scientifiques. Notre rôle à nous est de favoriser une gouvernance pour promouvoir ce potentiel : ce sont des visions et des choix d'orientations stratégiques qu'il nous faut mettre en œuvre, au-delà de programmes spécifiques de chaque faculté ».



© Marie_Beauhils_Durand

Vincent Jolivet a été élu président de l'Université pour un mandat de quatre ans, lors d'une réunion extraordinaire du Conseil d'Administration qui s'est réuni lundi 6 janvier. Maître de conférences en informatique, élu à la majorité des voix, il succède à Isabelle Klock-Fontanille.

Vincent Jolivet est membre de l'équipe de recherche Synthèse d'Images Réalistes (SIR) de l'axe Synthèse & Analyse d'Images (ASALI) au sein du laboratoire XLIM. Jusqu'en décembre dernier, il a été Directeur de l'IAE, École Universitaire de Management au sein de laquelle il a tenu des fonctions de responsabilité depuis 2007.

Avoir foi en l'avenir

« Nous vivons dans un monde VICA*. Seulement, corrélé aux contraintes budgétaires qui touchent l'enseignement supérieur, le défi que nous avons à relever est lui aussi particulièrement complexe. Nous voulons retrouver une Université investie avec l'ensemble des acteurs locaux, institutionnels ou économiques. Rappelons-le : l'identité de l'Université de Limoges est intimement liée au territoire qu'elle couvre.

Il se façonne l'un l'autre autour d'une histoire commune, d'un écosystème où tout le monde travaille ensemble. C'est là encore une force que nous pouvons exploiter », conclut-il.

* Acronyme de Volatilité, Incertitude, Complexité et Ambiguïté. Autrement dit, dans un univers où l'environnement économique est incertain, imprévisible, complexe face à la quantité d'informations que les entreprises doivent désormais traiter ; un environnement surtout sans certitude et avec des réalités économiques versatiles -

Voir plus loin et chercher ailleurs

Parmi les expérimentations en cours, un laboratoire expérimental des usages, qui porte sur des projets internes pour le moment, est à l'œuvre dans l'optique de faire sauter les verrous administratifs et pédagogiques pour faire évoluer les pratiques. « Nous sommes au début d'un nouveau cycle pour lequel nous irons chercher des financements », insiste Vincent Jolivet.



Gauthier Castéran dirige l'école universitaire de management IAE depuis quelques mois.

Il succède à Vincent Jolivet qui a pris d'autres fonctions cette année : la présidence de l'Université de Limoges (voir article ci-contre).

« Je faisais déjà partie de l'équipe de direction de l'IAE depuis plusieurs années, précise Gauthier Castéran*. J'ai la volonté de poursuivre le travail engagé et de développer encore l'ouverture à l'international de l'institut, tout comme l'enseignement qui y est dispensé bien sûr ».

Il reconnaît à juste titre que l'IAE de Limoges est une institution à taille humaine où la proximité avec les entreprises est un atout en faveur de l'alternance.

600 étudiants y sont accueillis chaque année. « Notre mission aujourd'hui et pour demain est de continuer à anticiper les besoins et les attentes des jeunes et des professionnels qui les recruteront pour que la dynamique qui est engagée d'une année sur l'autre perdure. C'est à ce niveau-là que le réseau de partenaires qui nous accompagnent est primordial ».

Innovation pédagogique

Pour apprendre dans de bonnes conditions et favoriser la qualité de l'apprentissage, l'innovation pédagogique est également au cœur des enjeux. « Les cours à l'ancienne ne fonctionnent plus, reconnaît le directeur. Pour se réinventer, nous avons créé par exemple les ateliers de l'innovation. Ils sont accessibles à tous les étudiants de master. Ce sont

Université

Gauthier Casteran

des ateliers où les étudiants mènent un projet avec la motivation d'aller le plus loin possible dans sa concrétisation. C'est une posture qui repose sur la mise en pratique des connaissances, avec évidemment des variantes selon les niveaux d'études des élèves et les filières.

« Finalement, ce qui me plaît dans le poste que j'occupe c'est de conduire chacun des étudiants vers le monde de l'entreprise ».

Et lorsqu'on lui demande ce qu'il ferait pour son école s'il avait une baguette magique, il hésite, sourit et lance avec malice : « je pousserais les murs pour développer de nouvelles filières, tout en gardant à l'esprit qu'il ne faut pas forcément trop séparer pour garantir la qualité de l'enseignement ».

* Gauthier Castéran est titulaire d'un doctorat en sciences de gestion (Université Toulouse Capitole, en 2016) et spécialiste du comportement des consommateurs, des labels produits et de la transparence des coûts. En 2024, il obtient son Habilitation à diriger des recherches (HDR) à l'Université de Limoges, avec des travaux portant sur les attentes des consommateurs face aux enjeux du numérique et de la Responsabilité sociale des entreprises -RSE. Il est aussi chercheur au sein du laboratoire CREOP (Centre de recherche sur l'entreprise, les organisations et du patrimoine).



Une école de management

L'IAE Limoges est l'école de management de l'université. Elle propose des formations de Bac +3 à Bac +5 en gestion et management, couvrant des domaines variés tels que le marketing, la finance, la gestion des ressources humaines et l'entrepreneuriat.

> Licence Économie et gestion / 2 licences professionnelles : Management et gestion des organisations, parcours encadrement de chantiers de Travaux Publics - Mandataire judiciaire à la protection des majeurs. / 5 Masters (comptabilité - banque - innovation - management des établissements de santé - Management et administration des entreprises / Doctorat avec des laboratoires partenaires / 8 diplômes universitaires.

Pour en savoir plus : www.iae.unilim.fr/



Athéna, du rugby à la scène de The Voice

Elle a échangé le ballon ovale pour un micro, les mêlées pour le chant. À 26 ans, Athéna, limougeaude, vient de vivre un rêve éveillé : chanter sur la scène de The Voice, devant son idole Patricia Kaas.

Joueuse de rugby pendant 12 ans à l'USAL, Athéna a toujours eu la musique dans la peau. Ses coéquipières la surnommaient même leur jukebox. Mais chanter devant les autres ? Très peu pour elle.

« Je n'osais pas, sauf devant les filles de l'équipe », confie-t-elle. Pourtant, il y a deux ans, à mesure que les entraînements s'intensifiaient avec la montée du club en élite 2, une petite voix intérieure se faisait de plus en plus pressante. Celle qui lui disait : et si tu laissais un peu le rugby pour te consacrer à ta vraie passion ?

Alors Athéna a pris une pause et s'est tournée vers la musique. Quand on lui demande d'où lui vient cette passion dévorante, elle se rappelle de Nina Simone, une chanteuse américaine, entendue alors qu'elle n'avait que trois ans, dans une salle de danse où sa mère prenait des cours.

« Je ne me souviens plus de ce que j'ai mangé hier, plaisante-t-elle, mais ce moment-là, je ne l'ai jamais oublié ».

Chanter du Patricia Kaas

La musique, c'était aussi ces trajets en voiture avec sa grand-mère, son « taxi privé », comme elle le dit tendrement. Quinze minutes de chansons en duo, parfois rallongées volontairement par quelques détours. « Ma grand-mère a été la première à me pousser à chanter ».

Et puis, il y a eu l'expérience The Voice. Athéna envoie une première vidéo en 2015. Puis une autre. Et encore la même, année après année. « Je connaissais l'adresse mail par cœur ! » rigole-t-elle.

Tenace - « quand on me dit non par la porte, je passe par la fenêtre » - elle persiste, portée aussi par l'encouragement de ses proches. Jusqu'à ce jour où, enfin, elle est contactée en 2024.

C'est là que tout s'accélère. Elle découvre les multiples étapes avant d'accéder aux auditions à l'aveugle. Un jour, on lui demande de préparer cinq titres. Après mûre réflexion, elle se tourne vers Patricia Kaas qu'elle chante H24 selon ses anciennes coéquipières.

Parmi les morceaux proposés, *Il me dit que je suis belle* est retenu. Le jour même, la production lui annonce que Patricia Kaas sera l'une des quatre coaches de cette saison. La jeune femme n'en revient pas.

« J'ai cru à une caméra cachée. Dix ans que je tente ma

chance, et pile cette année-là, mon idole fait son retour ».

Le 28 octobre 2024, sur la scène de The Voice, Athéna chante les premières notes... et voit Patricia Kaas se retourner. Frissons, larmes, émotion pure. Elle est sélectionnée.

« Je faisais déjà partie des 120 sélectionnés parmi 64 000 candidatures. Qu'un coach se retourne ou non, j'avais déjà tout gagné ».

À la télé, c'est le 12 avril que s'est finie son aventure. Depuis, elle garde en mémoire une aventure d'une bienveillance folle, avec des artistes pros et passionnés, une reprise d'Amy Winehouse en équipe, et surtout la sensation d'avoir enfin osé.



©DR

Limoges en bleu pour faire connaître la fibromyalgie

Le 12 mai, à l'occasion de la journée mondiale de la Fibromyalgie, l'hôtel de Ville sera illuminé en bleu. Mais au-delà du symbole que cette action représente, parler de ce que certains praticiens considèrent comme un symptôme et d'autres comme une maladie est nécessaire. Car qu'elle que soit la façon dont on la nomme, la souffrance de ceux qui y sont confrontés est bien réelle.

Une souffrance accrue

Comme l'explique le docteur Samuel Seigneur, algologue* qui accueille des patients en dernier recours au Centre de la douleur du CHU, la fibromyalgie est le résultat d'une problématique qui engendre une douleur chronique diffuse dans tout le corps, accompagnée d'une fatigue et parfois de troubles cognitifs (mémoire, pensée ralentie, ...).

Les symptômes sont forcément différents selon les patients et leur histoire de vie et les épreuves qu'ils ont traversées.

Chaque personne ressent la douleur selon des seuils de tolérance. C'est cette sensibilité qui est particulièrement exacerbée et hyper-amplifiée

dans le cas d'une fibromyalgie. Le simple poids du corps peut engendrer une très forte douleur, un effleurement de la peau également. Mais même s'il demeure des zones d'ombres, le dysfonctionnement des voies de la douleur dans le système nerveux, par hypersensibilisation, peut expliquer le syndrome fibromyalgique.

La douleur est un système d'alarme.

Le diagnostic clinique permet de déterminer l'origine de la douleur. Une fibromyalgie ne peut être diagnostiquée que lorsque toutes les autres causes ont été écartées.

En cas de symptômes, le premier réflexe est donc d'en parler au médecin généraliste, qui une fois toutes les autres pistes écartées, pourra orienter son patient.

La campagne intitulée la France en bleu a été lancée par l'association fibromyalgies.fr, qui pour le moment n'a pas encore d'antenne à Limoges, faute de bénévoles

* Médecin de la douleur.



Le docteur Samuel Seigneur, algologue* reçoit près de 4 000 patients au Centre de la douleur du CHU.

Diabète, de l'info pour tous

À l'occasion de la semaine nationale de prévention du diabète une manifestation est organisée mercredi 4 juin place de la Motte, en partenariat avec la Ville.

Plusieurs associations seront présentes pour des ateliers, diffuser de l'information et proposer des dépistages de 10 h à 18 h :

- > ASOLIM
 - > l'AFD
 - > La Marguerite
 - > ETAP DIABLIM
 - > le LIONS CLUB Renaissance
 - > le CDRP 87
 - > Limousin sport santé
- Une petite randonnée et des tests d'efforts seront aussi proposés.

Informations sur les troubles psychiques

L'Union Nationale de Familles et Amis de Personnes malades et/ou handicapées psychiques (UNAFAM) accompagne depuis 60 ans l'entourage des personnes vivant avec des troubles psychiques.

La délégation UNAFAM Haute-Vienne organise une journée d'information vendredi 23 mai à destination des aidants. **Inscription nécessaire par mail à 87@unafam.org ou au 06 51 97 62 84 - Infos sur www.unafam.org/haute-vienne**

Le signe du mois



Quand ?



Championnats de France des sports subaquatiques

Ça se passe sous l'eau

Les finales se déroulent à Limoges durant 4 jours de compétitions de haut-niveau du jeudi 29 mai au dimanche 1^{er} juin.

Les différentes épreuves se disputent à la piscine de Beaublanc pour les épreuves de plongée sportive en piscine et à l'Aquapolis pour celles d'apnée et de nage avec palmes. C'est la seconde fois que Limoges accueille ces championnats de haut-niveau. Un peu plus de 40 clubs, 800 compétiteurs et 400 accompagnateurs ou officiels sont attendus.

Les épreuves

Nager comme un dauphin, avec des palmes ou comme une sirène diront certains !

Les nageurs avec palmes évoluent sur ou sous l'eau, en n'utilisant que leur force musculaire. Grâce à l'utilisation de monopalme ou de bi-palmes en matériau composite, les nageurs peuvent atteindre la vitesse de 14 km/h !

La nage avec palmes se décline en 3 versions, à savoir :

- > le nageur, équipé d'une monopalme et d'un tuba frontal, évolue à la surface de l'eau au cours d'épreuves de sprint (de 50 à 100 mètres), de demi-fond (de 200 à 400 mètres) et de fond (de 800 à 1500 mètres).

Les relais sur 400 et 800 mètres sont souvent très spectaculaires.

> les épreuves bi-palmes contribuent à augmenter l'attractivité de l'activité. Elles se nagent avec un tuba frontal sur 50, 100 et 200 mètres et bientôt 400 mètres.

> sous l'eau, soit en apnée sprint sur 50 mètres, soit à l'aide d'une petite bouteille d'air comprimé sur 100, 200 et 400 mètres.

C'est en immersion que les vitesses les plus extrêmes sont atteintes avec des temps record du Monde de 13"70 pour 50 mètres et de 30"97 au 100 mètres.

Viennent ensuite les épreuves d'apnée statique et dynamique avec ou sans palmes. L'apnée statique consiste à retenir le plus longtemps possible sa respiration. L'apnée dynamique à parcourir la plus longue distance possible.

Des courses d'endurance de 100, 200 ou 400 mètres seront aussi disputées.

La troisième discipline est la plongée sportive avec des épreuves individuelles ou en équipe. Entre sprint, dextérité, épreuves phy-



siques, vitesse, stratégie, technique et esprit d'équipe, les compétiteurs devront dompter l'eau du bassin pour monter sur le podium.

Le programme détaillé est à découvrir sur le portail des sorties : sortir.limoges.fr

Cette compétition, sélective pour les championnats d'Europe et du Monde, est le plus grand événement de la fédération.



À l'agenda sport

> **Samedi 24 mai, l'Urban trail by Honda** est un événement sportif unique organisé par le Limoges Athlé 87 avec le soutien de la Ville. Le challenge mêle randonnée ou course à pied et découverte du patrimoine, car les participants devront traverser des lieux emblématiques et touristiques de Limoges. Pour cette première édition, différentes animations jalonnent le parcours.

Inscriptions uniquement en ligne sur : limogessurbantrail.limogessathle87.fr

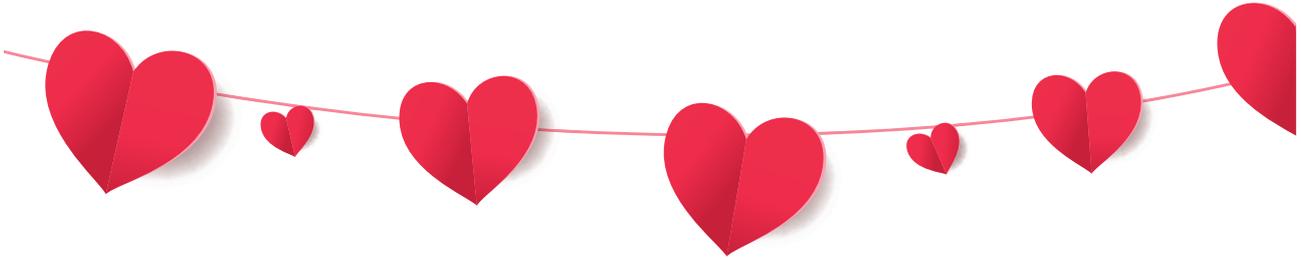
> **Samedi 24 mai, le Limoges sporting club de glace** propose un gala de patinage et célèbre les 50 ans du club. Au programme, 3 heures de chorégraphies par les élèves du club à la patinoire de Limoges.



Retrouvez la traduction de ce texte sur limoges.fr, rubrique À lire

Bonas festas a tots los parents !

En Lemosin coma alhors en França, las festas de las mairs e daus pairs son pas ren mas de las festas per los pitits. 'Quelas jornadas son l'enchainon de tesmonhar l'afeccion e lo respiech daus parents, en tut gardar daus biais de far bien lemosins.



L'origina de 'quelas festas es modèrna, mas an 'na valor universal. La festa de las mairs, coma la coneissem uei, fuguet oficializada en França en 1950. Mai si quò se fasiá mai o mens dempuei la fin dau segle XIX. Fau ben dire que lo government de Vichy, pendent la Segonda Guerra mondiala, encoratjèt 'quela celebracion per valorizar lo ròtle de la femna au fogier. En Lemosin, las escòlas e las egleisas prengueren l'abituda de marcar 'quela jornada per daus chants, daus poemas o de las flors. La festa daus pairs venguèt oficiala un pauc pus tard, en 1952, questa còp en sega d'una campanha publicitària menada per un fabricant de... briquets ! Maugrat son origina comerciala, ela a tanben 'chabat per prener una plaça importanta dins las familhas.

Tradicion e simbolisme en país lemosin

Si i a pas de tradicion lemosina vertadierament associada a 'quelas festas, lo biais de las celebrar a prengut, aquí, una color bien locala. Dins quauquas familhas, profiten de 'quelas jornadas per assemblar las generacions alentorn de la taula, daus pus viells aus pus jòunes. Lo repas, suvent preparat emb daus produchs plan lemosins - charn de vacha limosina, fromatge, clafotís (de cereijas,

de segur) - ven un moment de parlatge autentic.

Las flors, elas, tenen 'na plaça importanta dins la simbolica de 'quelas festas. La ròsa, mai que mai, es suvent uferta a la mair, mas se pòt maitot chausir la pivena. En flors en mai e junh, la pivena, emb sas colors vivas e son parfum doç, exprima un sentiment intense e nòble. Es d'alhors considerada coma lo simbòu de la proteccion mairala, de la tendressa e de la fòrça daus liams familhaus. Per los pairs, lo present es suvent mai «utile» : una botelha de bon vin, una crebata chausida emb gost...

Quauquas idéias de presents

Una creacion personalizada coma un dessenh, quauqua ren en bois o una carta esricha a la man pòt tant far plaser coma un present mai char. Generalament, los enfants preparan quauqua ren a l'escòla : poemas, dessenh, bracelet... Suvent, qu'es 'quò mai simple que manha lo mai. L'essenciau, qu'es pas lo pretz, mas lo sense. Dire «T'aime» en occitan, quò pòt tanben far partida dau present. Una frasa coma «Ma mair, tu ses la lumiera de mon còr» o «Mon pair, ton saber es mon chamin» pòt plan mai marcar que çò que se tròba dins los magasins.

Entre passat e present, una celebracion dau liam

Aüei, las festas de las mairs e daus pairs son tanben l'enchainon de sonjar a la transmission : de valors, de lingas, d'istòrias, de cultura. Quò pòt èsser lo moment de parlar en occitan, de contar una istòria de familha, de far viure la memòria de sa familha e de son país.

Agenda dau centenari Marcela Delpastre -

1925/2025

> **Lo 14 dau mes de mai a 20 h 30**, a la Librariá occitana de Jan dau Melhau « Marcela Delpastre & Jan dau Melhau : istòria d'una amistat »

> **Lo 16 dau mes de mai a 20 h**, au Vièlh Chasteu de Vicq-sur-Breuilh (87) : « Nathanaël jos lo figier », recitau votz e acordeon, en francés e en occitan, emb Teresa Canet e Marie-Laure Fraysse.

> **Lo 14 dau mes de junh a 16 h**, a la Bòria de Vile Favart (87) : Nuech de las forests, « Marcela a l'aurelha ».



©A. Balteno

L'univers créatif d'Elena Selena

Avec ses albums pop-up aux décors féeriques et à la poésie délicate, Elena Selena enchante les jeunes lecteurs depuis plusieurs années. Pour son nouvel album, *Loups*, chez Gallimard jeunesse, elle met en scène de jeunes loups en pleine exploration nocturne. Découvrez une autrice jeunesse passionnée, entre souvenirs d'enfance, goût de la nature et magie du papier.

Le loup l'accompagne depuis toujours. Petite, Elena écoutait les récits de son grand-père chasseur, empreints de nature et de mystère. En Lituanie, son pays d'origine, le loup est une figure forte du folklore. De là est née l'envie de raconter une histoire sensible, poétique, à hauteur d'enfant.

Le pop-up, elle l'a découvert pendant ses études à l'école Estienne. Un vrai coup de foudre : le geste technique, presque ingénieur, l'a tout autant séduite que la magie du mouvement à chaque page tournée. Derrière chaque album qu'elle publie se cache un travail minutieux, presque obsessionnel. « *Il faut s'accrocher quoiqu'il arrive* », confie-t-elle, évoquant les dizaines de versions nécessaires pour faire naître la dernière page, où la lune se lève sur la forêt.

Inspirée par la poésie et ce qui ne se voit pas

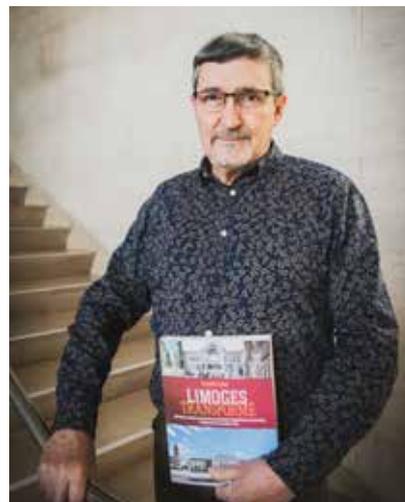
Ses textes, courts et poétiques, s'inspirent souvent des haïkus japonais. Elle cherche à dire l'indicible ce qui ne se voit pas : une émotion, un souffle, une sensation. Le mot n'est jamais décoratif, il sert à prolonger l'image afin de créer une immersion totale.

Depuis *Jardin bleu*, son premier album publié chez Gallimard Jeunesse en 2017, Elena trace un chemin singulier dans la littérature jeunesse. Inspirée par la nature, les enfants qu'elle rencontre lors d'ateliers dans des écoles et sa propre fille, elle crée des livres-refuges, sensibles et lumineux.

Et quand elle retrouve ses petits lecteurs dans les salons, elle recueille ces petits éclats de vérité que seuls les enfants savent offrir. Ces instants lui rappellent pourquoi elle fait ce métier : pour toucher, émerveiller, éveiller.

Venez la rencontrer fin juin, au salon Lire à Limoges.

Loups, ISBN 9782075195386 - 27,90 €



Limoges comme vous ne l'avez jamais vue

Après avoir conquis les amateurs d'histoire locale avec *Limoges disparu*, un ouvrage qui ressuscitait les monuments et bâtiments détruits des 18^e et 19^e siècles, Claude Cardo revient avec une nouvelle pépite pour les amoureux de la ville : *Limoges transformée*. Pourquoi cette suite ? La réponse est simple, et surtout touchante. Lors de ses rencontres en dédicace, l'auteur, passionné avant tout, a été frappé par la curiosité des lecteurs : « *Les gens me posaient des questions sur des lieux qu'ils connaissaient, sur des périodes plus proches d'eux. J'ai eu envie de prolonger le voyage.* »

Car Claude Cardo n'est pas historien mais un amoureux de Limoges, curieux des pierres qui nous entourent, qu'elles soient encore debout ou déjà effacées du paysage.

Avec cet ouvrage, il nous propose un regard unique, presque intime, sur l'évolution de la ville, des petites rues disparues aux grands projets urbains qui ont façonné le Limoges que l'on connaît aujourd'hui.

Un livre qui sent bon la promenade nostalgique, mais aussi la (re)découverte : idéal pour ceux qui aiment arpenter la ville en s'imaginant son passé.

Claude Cardo sera présent au salon Lire à Limoges. Venez le rencontrer et discuter ensemble de votre coin préféré de la cité porcelainière.

ISBN 9791035325282 - Prix : 25 €



Quoi de neuf pour Lire à Limoges ?

Lire à Limoges approche à grand pas. En attendant la programmation et la liste complète des auteurs (à retrouver sur lire.limoges.fr), vous pouvez dès à présent découvrir les auteurs sélectionnés pour les différents prix.

> Le prix étincelles (Lycéens) :



- *L'été de la reine bleue* d'Estelle Faye
- *Amnésia* de Juan Echeverria
- *Le cri du corps* d'Alexandre Chardin



> Le prix biscuit (Jeunesse) :

- *La folle évasion* de Sandrine Bonini
- *Nour et Balthazar* de Frédéric Sounac
- *Hôtel de la Paix* d'Emmanuel Villin

D'ores et déjà, découvrez l'interview du président Michel Bussi dans



l'agenda culturel 2 mois à Limoges et sur lire.limoges.fr

Immersion dans l'univers du polar grâce à Vins noirs

Du mercredi 11 au dimanche 15 juin, le festival international Vins noirs est de retour pour une 13^e édition.

Un événement unique qui marie le polar et l'art de la dégustation de vins, offrant aux visiteurs une expérience immersive avec littérature, œnologie et animations diverses.

À l'origine de cet événement, une bande d'amis qui aime la littérature et qui apprécie de se retrouver autour d'un verre. C'est ainsi qu'en 2012, le premier village du polar s'installe rue Haute-Vienne avec 10 auteurs et 10 vigneron.

« *La convivialité et la bonne humeur sont les maîtres mots de Vins noirs* », souligne Claire Caland, présidente de l'association qui organise la manifestation depuis 6 ans.

Depuis quelques éditions déjà, le festival international choisit chaque an-



née un angle, une ligne directrice. Et 2025 s'annonce être sous le signe du célèbre détective Sherlock Holmes.

« *On revient aux origines du polar, se réjouit Claire Caland. Tout le monde a lu une fois dans sa vie une histoire du héros de Conan Doyle. C'est la figure la plus universelle du genre que l'on va décliner à travers une exposition, des jeux et des projections* ».

Programmation complète dans l'agenda culturel 2 mois à Limoges.

À l'agenda

> **Jusqu'à octobre 2025**, l'aéroport Limoges Bellegarde accueille l'exposition *Haute-Vienne, Force de la Nature* de la Chambre d'Agriculture, en partenariat avec Limoges Métropole. Dix panneaux mettent en lumière les productions de notre département.

> **Samedi 17 mai** : rendez-vous à la caserne Marceau, de 11 h à 13 h, pour la manifestation *Si Marceau m'était dansé*. Une déambulation chorégraphique avec la participation de plusieurs écoles de la ville. Les élèves seront accompagnés par les danseurs Nadège Ametogbe, Éléonore Lemaire, Mathilde Rader, Nicolas Bordas et Mathieu Lemoine.

Renseignements 06 08 60 31 61

> **Samedi 17 mai** : les musées de la ville vous ouvrent leurs portes pour une nocturne spéciale mêlant expositions et animations.

Programmation dans l'agenda culturel 2 mois à Limoges

> **Samedi 17 et dimanche 18 mai** : de 14 h à 22 h, la musique sera à la fête dans le jardin de l'Évêché avec le retour des Bamboches botaniques. Sur place : foodtruck, atelier, DJ set et expositions au sein du pavillon de l'Orangerie.

> **Du vendredi 6 au lundi 9 juin** : 8^e festival international de claquettes américaines. Venez rencontrer 5 claquettistes professionnels du monde entier (Londres, Washington ou encore Barcelone). Un spectacle sera proposé samedi 7, à 21 h, au Crozy de Boisseuil et dimanche 8, de 10 h 30 à 11 h 45, une initiation aux claquettes américaines sera donnée à CHEOPS (tarif 10 €).

www.priestedestep.com



Une invitation poétique au musée national Adrien-Dubouché

Jusqu'au 2 juin, la délicatesse et l'imaginaire de Catherine Bernis sont à découvrir à travers l'exposition *Monde(s) de papier et de porcelaine*.

Avant de se lancer en 2015, l'artiste a longtemps exercé comme restauratrice de tableaux, une expérience qui lui a offert une connaissance accrue des matériaux. Une expertise qui nourrit aujourd'hui son art, entre précision technique et sensibilité artistique.

À l'occasion de ses dix ans de création, cette exposition dévoile non seulement ses œuvres, mais aussi une part intime de son processus : carnets de travail, reconstitution

d'atelier, esquisses et essais. On y découvre une démarche toute en douceur où le papier, compagnon des débuts, dialogue désormais avec la porcelaine.

Une rencontre

Un tournant décisif a eu lieu en 2020, lorsque Christian Couty, président d'Esprit Porcelaine, propose à Catherine Bernis de l'accompagner dans cette rencontre avec la matière céramique. Ce passage du papier à la porcelaine, d'une pratique solitaire à une exploration collective, marque une nouvelle étape dans son parcours créatif.

Parmi les pièces majeures de l'expo-

sition, *Voûte céleste* est une installation de 2,70 m de haut sur 3,10 m de long et elle invite les visiteurs à une contemplation immersive. Une grotte de papier, parsemée de demi-sphères en porcelaine, évoque un ciel étoilé suspendu dans une bulle de silence.

Sous le commissariat d'Elsa Bachelard, conservatrice du musée, l'exposition met en lumière la sensibilité d'une artiste qui, derrière une timidité assumée, laisse ses œuvres parler pour elle.

Un rendez-vous à ne pas manquer pour les amateurs de matières, de poésie visuelle et de délicatesse.

Se souvenir ensemble du 8 mai 1945

Durant le mois d'avril, les résidentes de l'EHPAD Marcel-Faure et les jeunes du centre social de La Bastide ont pris part à un beau projet intergénérationnel, proposé par le musée de la Résistance.

« Dans le cadre de notre manifestation pour célébrer le 80^e anniversaire de la Libération de la France, nous organisons diverses animations **jeudi 8 mai**, dont la création d'une grande couronne de fleurs commémoratives », explique Amélia Touin, qui travaille au musée de la Résistance.

Les visiteurs pourront choisir la fleur en papier de leur choix, écrire un petit mot dessus et participer à la création d'une couronne collective.

À la suite de cette journée, la création sera exposée dans le hall de l'EHPAD Marcel-Faure.

« Ce projet intergénérationnel est aussi l'occasion de transmettre l'histoire au plus jeunes en expliquant la symbolique des fleurs. Pour la France, par exemple, c'est le bleuet. Elle est reconnue comme la fleur du souvenir car elle poussait dans la boue des tranchées » conclut-elle.



Retrouvez la programmation de cette journée dans l'agenda culturel 2 mois à Limoges

Mardi 1^{er} avril, à l'EHPAD Marcel-Faure, les résidentes présentes dans la salle d'animations se sont appliquées à coller le bleu foncé sur le bleu clair et à ajouter un petit rond blanc pour former des bleuets en papier.

Des coquelicots poppy et des myosotis ont également été assemblés tout le mois d'avril.

Pour l'animatrice de l'EHPAD, Patricia, ce projet est une belle idée. « J'aime proposer des activités différentes aux résidents. Quand le musée de la Résistance m'a contacté pour celui-ci, je n'ai pas hésité. Il y a un côté historique et symbolique qui m'a plu ».

Durant l'après-midi, des anecdotes sur les bleuets et les souvenirs d'enfance ont bercé les résidentes qui ont apprécié, un instant, se replonger dans le passé.



Le Conservatoire élargit sa scène

À la rentrée 2025, le Conservatoire à Rayonnement Régional ouvre un nouveau

chapitre en lançant deux cours de théâtre spécialement conçus pour les moins de 15 ans.

L'un s'adresse aux élèves du CE1 au CM2, l'autre aux collégiens. Ces ateliers hebdomadaires se dérouleront à la fois dans les locaux du Conservatoire et dans une école de la Ville, marquant ainsi une ouverture vers l'extérieur et un ancrage encore plus fort sur le territoire.

« Ainsi, l'offre théâtre sera désormais complète dans notre parcours pédagogique », se réjouit Damien Royannais, directeur de l'établissement.

Une belle avancée qui permet au théâtre de rejoindre la danse et la musique dans une égalité de propositions, dès le plus jeune âge.

Contrairement aux stages ponctuels proposés par d'autres structures, ici, pas de sprint artistique : le Conservatoire mise sur le long terme. « Il y a une vraie notion d'engagement et d'apprentissage, cela ne se fait pas en un semestre », explique Françoise Tintou, responsable de la communication.

Le Conservatoire, bien plus que de la musique

On pense souvent à la musique quand on évoque le Conservatoire, mais l'établissement regorge de disciplines à explorer : théâtre, danse... et aussi une filière voix, parfois méconnue, qui mérite un coup de projecteur.

« Beaucoup s'inscrivent pour apprendre un instrument et en profitent pour suivre des cours de chant. Mais on peut aussi choisir de ne faire que du chant et intégrer la filière voix sans passer par l'apprentissage instrumental », souligne Françoise Tintou.

Cette filière s'adresse à tous, dès 7 ans pour le chant collectif, à partir de 15 ans pour les cours individuels. Et cette année, elle recrute pour son Grand Chœur d'initiation, un ensemble dédié aux débutants de tous âges, sur un engagement de deux ans. Encadré par un professionnel du Conservatoire, il permet aux adultes sans expérience de se lancer dans une pratique vocale structurée. Mention spéciale : le Conservatoire espère séduire davantage de voix masculines, encore trop rares.

Du classique au contemporain, en passant par des ouvertures sur le flamenco, la danse trouve aussi toute sa place au Conservatoire. Et tout au long de l'année, c'est un véritable tourbillon culturel qui s'y joue : entre 100 et 150 animations sont proposées, toutes gratuites. Concerts, spectacles de danse, pièces de théâtre, jazz ou musique baroque : il y en a pour tous les goûts et toutes les curiosités.

« Ce n'est pas réservé aux familles ou aux initiés. Il y a souvent de très belles surprises à découvrir, avec des esthétiques variées et des temps forts immanquables », assure Damien Royannais.

Le Conservatoire se veut ouvert à tous. Il suffit d'oser franchir la porte. Les enseignants sont formés à l'accueil inclusif et les cours sont pensés pour être accessibles au plus grand nombre. Une belle manière de rappeler que la culture, ici, se vit au quotidien et se partage avec générosité.

Les inscriptions ont lieu du 5 mai au 2 juin 2025, sur le site conservatoire.limoges.fr ou en scannant le QR code
Renseignements au 05 55 45 95 62 ou crr.scolarite@limoges.fr



Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine - Architectes Jakob+MacFarlane - Maîtrise d'ouvrage Région Nouvelle-Aquitaine. Photo Roland Halbe.

Le Frac-Artothèque se dévoile

Le 20 mai prochain, un nouveau lieu dédié à l'art contemporain verra le jour à Limoges.

Le Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, installé dans un ancien bâtiment rue Charles-Michel, proposera une double vocation : un espace d'exposition ouvert au public et une artothèque accessible à tous.

Longtemps attendu, le chantier du Frac-Artothèque touche à sa fin. Dans ce bâtiment emblématique du centre-ville, la directrice du lieu, Catherine Texier, évoque « un projet culturel ambitieux, qui vise à faire circuler les œuvres au-delà des murs, vers les écoles, les hôpitaux, les entreprises ou même les particuliers ». Car c'est là tout l'enjeu d'une artothèque : prêter des œuvres d'art comme on emprunte des livres, et démocratiser l'accès à la création contemporaine.

Les travaux, débutés dès 2018, ont permis de transformer ce lieu patrimonial en un espace dédié à la création vivante.

« Nous avons voulu conserver la mémoire du lieu tout en l'ouvrant à de nouvelles pratiques », précise la directrice. Le Frac-Artothèque accueillera des expositions temporaires, des résidences, des ateliers de médiation et des rendez-vous réguliers avec les artistes.

À l'approche de son ouverture, le Frac-Artothèque entend devenir un véritable carrefour entre création, territoire et public. Un projet structurant pour la ville, qui vient renforcer l'offre culturelle de Limoges et affirmer l'importance de l'art dans le quotidien.



> Une exposition pour titiller l'imaginaire à l'Aquarium : Les couleurs de l'eau par Marie-José Felgines

Des poissons aux mille et une couleurs animent les bassins de l'Aquarium de Limousin. Les habitués ne se lassent pas de retourner les voir. Seulement, jusqu'à la fin de l'année, ils pourront aussi admirer quelques œuvres de l'artiste peintre Marie-José Felgines.

L'exposition invite les visiteurs à lever les yeux pour apprécier un jeu de couleurs et de lumières, semblable à celui des fonds marins. En complément des panneaux de citations extraites de la littérature classique sont disposés tout au long du circuit de visite.

Marie José Felgines était relieuse et s'est tellement passionnée pour les papiers qui habillent les livres anciens qu'elle a elle-aussi voulu s'initier à la technique du papier marbré à la cuve.

Intrigant n'est-ce pas ?

De l'eau, des bulles de peintures qui flottent, une forme que l'on dessine à la surface de l'eau et une feuille de papier posée par-dessus pour en imprégner le motif ainsi dessiné, c'est de cette technique ancestrale que Marie-José Felgine maîtrise les caprices.

À travers une exposition singulière, qui se décline sur de grandes feuilles suspendues dans les allées, l'artiste livre un autre regard qui invite à la discussion.

À voir à l'Aquarium du Limousin, 2 Boulevard Gambetta. Tous les jours de 10 h 30 à 18 h pendant les vacances scolaires (toutes zones confondues) et du mercredi au dimanche inclus en dehors des vacances scolaires

www.aquariumdulimousin.com

> **Du 8 au 11 mai, un spectacle intitulé Rêves de cirque**, né de la fusion des arts du cirque, du théâtre, du chant et de la danse, est joué esplanade Fresnay. 3 séances par jour sont prévues et s'inspirent des origines du cirque et notamment de la « Commedia dell'arte » avec ses

personnages étonnants et des saltimbanques d'antan.

Toutes les infos et tarifs sur www.reves-de-cirque.com

> **9 mai : nocturne des halles place de la Motte.** Une nouvelle occasion de se régaler avec les bons produits achetés sous les halles.

> **Dimanche 11 mai**, l'association Les amis de Bellegarde organise **un vide grenier rue des Landes.**

> **Dimanche 11 mai**, une nouvelle opération de nettoyage des bords de Vienne est organisée.



Une création Ville de Limoges



LIMOGES
ARTS DU FEU
ET INNOVATION



Les manifestations du mois à BÂTIMENT 25 à Marceau

> **OUST**, un vide atelier d'artistes et artisans, et une brocante et vente de produits de seconde main est prévue **du 7 mai jusqu'au 26 juin** du lundi au samedi 10 h à 19 h à l'espace la boutique située au rez de chaussée, entrée A.

> **Samedi 17 mai** de 14 h à 16 h, **un stage de danse orientale** Drum solo (percussions orientales) est proposé pour les adeptes de tous niveaux. Dès 15 ans, se pratique pieds nus, 15 €.

> **Le Sapelab Day est prévue le 25 mai de 9 h à 19 h** : puces des couturières, ateliers d'up-cycling textile et défilé de mode.

Renseignements auprès de l'association Bâtiment 25 via les réseaux Facebook @ Tiers-Lieu BÂTIMENT 25 et Instagram Batiment25

> **Vendredi 16 mai**, la dernière soirée de la saison avant la fermeture estivale est prévue à la patinoire avec, **dès 21 heures une soirée Summer party au rythme du DJ Music and Geek**. Une ambiance So Sunshine pour faire fondre la glace.

Infos et autres événements sur patinoire.limoges.fr/agenda

> **Samedi 17 Mai de 9 h à 17 h**, le Comité départemental des médaillés de la jeunesse et des sports et de l'engagement associatif organise avec la Fédération française de cardiologie, **une manifestation en bord de Vienne**.

Constituée d'un **parcours chronométré avec prise de tension au départ et à l'arrivée et des stands de prévention**, cette action est proposée sur le site du Port du Naveix.

> **Samedi 17 mai**, le premier Box Hyrox Challenge est organisé à Limoges. **Epreuve alternant course à pied et ateliers fitness**, les équipes devront réaliser 8 boucles de 800 mètres de course à pied entrecoupées de 8 exercices fitness. Les concurrents s'inscrivent par équipe de 2 ou 3. **Renseignements sur l'événement sont sur Facebook : @ The Box Limoges Hyrox Challenge / 75 € équipe de 2 et 92 € équipe de 3.**

> **Samedi 17 mai, un tournoi de pétanque** est prévu dans les quartiers du Val de l'Aurence, La Bastide et La Bergère, avec une **finale organisée le 24 mai** au boulodrome du Moulin-Pinard.

> **Jeudi 22 mai à 18 h 30**, l'Opéra deviendra l'arène d'un affrontement hors du commun : la **finale de joutes oratoires du concours d'éloquence de l'association Eloquentia**. Les meilleurs orateurs, prêts à croiser le fer des mots sur le thème du sport de combat rivaliseront face à un jury exigeant et un public en haleine.

Les finalistes devront allier puissance verbale, agilité rhétorique et précision argumentative pour décrocher le titre tant convoité. Comme sur un ring, chaque prise de parole sera un coup porté, chaque argument une esquive, dans un duel où seul le plus convaincant triomphera.

Infos sur www.operalimoges.fr
Entrée libre
selon les places disponibles

> **Samedi 24 mai de 10 h à 18 h, venez jouer rue Adrien-Dubouché !** Une animation organisée par les boutiques de jeux de la rue, Le Temple et Jeu et Sortilèges.

> **Samedi 24 et dimanche 25 mai**, l'association Les amis de la Mauvendièrre organise **une représentation spectacle des élèves des écoles du quartier** (samedi de 11 h à 15 h) et **un concert** en soirée (de 18 h à 22 h 30), ainsi qu'**un vide grenier et des animations** le dimanche jusqu'à 18 heures rues Soufflot, Montaigne et de la Reynie.



> **Samedi 24 mai de 10 h à 18 h 30** rue Haute-Vienne, la **journée du commerce équitable** est proposée par Artisans du Monde.

> **Vendredi 30 et samedi 31 mai**, le **marché bière, pain et fromage** attendra ses traditionnels visiteurs - et les nouveaux aussi, parvis de la cathédrale.

> **Dimanche 8 juin**, place de l'Europe à la Bastide, un **vide grenier** est organisé par l'association Acti'family.



Le collectif Marceau, un lieu et des liens

Longtemps fermée et figée dans le passé, voilà que la caserne Marceau s'ouvre et vibre à nouveau. Finis les exercices militaires : désormais, on s'y promène, on y fait du sport et on y découvre des expositions culturelles, de l'artisanat et des savoir-faire.

Désormais, les riverains s'approprient peu à peu ce lieu qui symbolise à lui seul leur quartier, et c'est tout à l'honneur du Collectif Marceau qui porte avec conviction les idées et les préoccupations des habitants pour la nouvelle vie de la caserne.

Il est vrai que depuis le désir d'ouverture et de transformation de ce secteur, la Ville s'est fortement mobilisée pour accompagner et porter des actions concrètes. Mais le rôle de partenaires comme peuvent l'être le collectif Marceau où les membres du Bâtiment 25 y contribue également.

Un ancrage dans le renouveau

L'histoire du collectif est étroitement liée à celle du projet de reconversion, qui s'est vu affiné pour mieux correspondre aux préoccupations des riverains. Le collectif a récemment prouvé qu'ouvrir les portes de ce site en centre-ville pouvait non seulement insuffler plus de vie au quartier, mais aussi renforcer le lien social - une attente souvent forte des habitants. Il a par exemple œuvré à y développer des expositions et activités artistiques avec l'objectif d'en faire un lieu d'expression culturelle.

Au cœur de cette dynamique, Le Marceau Choisi - journal trimestriel du collectif - joue le rôle de « miroir du quartier » comme l'explique Yvon Lamy, premier président de l'association.

Il est distribué gratuitement les jours de marché sur la place, pour informer de l'avancée des réflexions sur la création d'un écoquartier et la transformation des lieux. Il évoque aussi les projets du collectif autour du slogan et de ses valeurs : « *Un quartier, une histoire, une ambition* ».

Pour rejoindre l'équipe, toutes les informations sont sur le site collectifmarceau.fr

ou par téléphone au 06 45 31 16 74

Facebook : @parlonsmarceau

Instagram : @collectifmarceau

> **Dimanche 25 mai 2025, jour de la fête des mères, le Collectif Marceau organise sur le site son vide grenier annuel, de 9 heures à 17 h 30.**

Forum des associations, Le rendez-vous à ne pas manquer en septembre

Vous êtes plutôt à la recherche du sport idéal, d'un club de couture, d'une passion à partager, ou vous souhaitez simplement donner de votre temps pour les autres, et bien il est un rendez-vous que vous ne pouvez pas manquer : la 11^e édition du forum des association qui se tiendra samedi 6 et dimanche 7.

Comme chaque année, son accès est gratuit et ouvert au public de 10 h à 18 heures au parc des expositions et au regard du succès qu'il a connu l'année dernière, le village santé sera de nouveau installé cette année.

Les associations qui souhaitent participer au forum peuvent poser leur candidature jusqu'au 20 juin. Toutes les modalités sont en ligne sur la page dédiée au forum du site Internet de la Ville ou en flashant ce code :



Le Collectif Marceau vous accueille à la caserne

DIMANCHE 25 MAI
DE 9H À 17H30

VIDE-GRENIER DE LA
FÊTE DES MÈRES #2



renseignements &
réservations :
collectifmarceau.fr





Limoges au cœur

FORMER C'EST PROGRESSER

Depuis plusieurs années, la Ville de Limoges affirme avec détermination son engagement en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre toutes les formes de discrimination. Cet engagement, nous le portons au cœur même de notre politique de ressources humaines, avec un soin particulier accordé à la construction de parcours professionnels équitables, aux promotions, aux déroulés de carrière, et à l'environnement de travail de nos agents.

L'indice égalité professionnelle de la collectivité (90%) témoigne de cette dynamique et du souci de la prise en charge de cette approche menée par la direction des ressources humaines.

Concrètement, depuis 2020, plusieurs actions ont été mises en place. En 2022, un stage d'autodé-fense féministe et populaire a été proposé aux agents de la collectivité. En 2023, une séance de cinéma interactif a offert un espace original et

participatif pour aborder les enjeux de diversité, d'égalité et d'inclusion. Plus récemment, en mars 2025, un quiz interne sur l'évolution des droits des femmes a permis de sensibiliser largement les agents et une campagne d'affichage dans tous les sanitaires et vestiaires de la collectivité a rappelé les numéros d'urgence à connaître en cas de violences intrafamiliales.

Cette dynamique se poursuit aujourd'hui avec le lancement d'un plan de formation pluriannuel sur l'égalité et la lutte contre les discriminations. Sa mise en œuvre débutera à l'automne avec la formation d'une vingtaine de référents prévention, répartis dans différents services de la Ville. Leur rôle est essentiel : relayer les bonnes pratiques et orienter les agents en cas de besoin.

Dans les années à venir, ce programme de formation sera progressivement étendu à l'ensemble des agents, avec une attention particulière portée aux

échelons de direction et d'encadrement, afin de permettre aux managers d'être des relais actifs. En parallèle, une campagne de communication interne est en cours de réflexion, pour renforcer la prévention. Une communication régulière sur le parcours de signalement et sur la manière dont les situations sont traitées viendra également compléter ce dispositif.

Ce chantier est encore en cours, mais il témoigne d'une volonté politique claire : faire en sorte que chaque agent de la Ville de Limoges puisse travailler dans un environnement respectueux, équitable et inclusif. Parce que l'égalité n'est pas qu'un principe, mais un engagement à faire vivre chaque jour, dans nos pratiques, nos décisions et notre manière de travailler ensemble.

Guillaume Guérin, Jean-Marie Lagedamont, Rhabira Ziani-Bey, Benjamin Battistini, Sarah Gentil, Laurent Oxoby, Sarah Terqueux, Vincent Rey, Marc Bienvenu, Nathalie Mézille, Nézha Najim, Catherine Mauguien-Sicard, Rémy Viroulaud, Isabelle Maury, Charles Colas, Jean-Marie Bost, Michel Cubertafond (pour la majorité municipale).

Gauche citoyenne, sociale et écologiste

LE VAUDEVILLE TOURNE AU RÈGLEMENT DE COMPTE

Notre ville est confrontée à des enjeux majeurs : perte d'habitants, commerce en berne, vie associative malmenée, pauvreté et précarité... Tout au long du mandat nous nous sommes efforcés d'apporter des réponses concrètes à ces enjeux. Nos propositions nourrissent le débat démocratique bien que rarement mais, parfois entendues, (permis de louer, gratuité des transports...). Le contexte international et national restant incertain et inquiétant, nous nous devons d'être plus que jamais proches de vos préoccupations et de vos besoins.

Est-ce le cas de la majorité municipale ? Permettez-nous d'en douter ...

Nous assistons en effet, consternés, à une bataille d'égo, un combat de chefs mortifère pour notre ville et ses habitants. Déjà empêtré dans des ennuis judiciaires, la majorité se déchire. Depuis plusieurs mois maintenant des décisions contradictoires, des annonces suivies de démentis, attisent les tensions et entretiennent un climat délétère. On vous résume ...

Des premières divergences étaient apparues il y a quelques mois sur le projet de BHNS (bus à haut niveau de service). Le coût, la durée, l'importance des travaux étaient remis en cause par le maire et une partie des élus majoritaires. Au grand dam du président de l'agglomération par ailleurs maire adjoint aux

finances de la ville. Des passes d'armes qui avaient conduit le vice-président de la CU en charge du projet à jeter l'éponge, excédé de la remise en cause quasi systématique par le maire des décisions prises majoritairement par le comité de pilotage. La tension était retombée au prix de coups de rabot sur le projet initial...

Elle est toutefois remontée d'un cran ces dernières semaines. Il y a d'abord eu la création d'un premier groupe dissident au sein de la majorité, baptisé CIEL. Un accouchement dans la douleur tant le maire reste hostile à toute remise en cause de son autorité. Il y a eu ensuite la convocation d'un conseil municipal en février annulé au dernier moment sans aucune explication. Les turbulences au sein de la majorité ne sont sans doute pas étrangères à cette annulation.

Mais ce qui a mis véritablement le feu aux poudres, c'est l'annonce d'une candidature aux municipales de 2026 du maire adjoint chargé des espaces verts et de l'urbanisme. Dans un premier temps le maire a réuni sa majorité et fait voter en interne le retrait des délégations de l'impénitent. Cette décision devant être validée par le conseil municipal celui était convoqué début avril. Mais, à notre grande surprise, cette séance exceptionnelle était annulée quelques jours plus tard sans explication

et remplacée par une réunion sur le projet Beaublanc et les travaux de voirie.

Pourquoi ce revirement ? D'abord parce que le maire n'était pas sûr d'obtenir une majorité lors du vote. Les voix du groupe dissident CIEL pouvaient faire défaut tout comme celles d'une partie de la majorité « travaillée » en sous-main par le maire adjoint en charge des finances. Ensuite parce que le projet Beaublanc est loin de faire l'unanimité à droite. Initialement budgétisé autour de 55 millions, le projet avoisine aujourd'hui les 70 millions. Et demain ? Étalaé sur les quatre années de réalisation (2025-2029), le financement écornera sérieusement la capacité d'investissement de la future équipe municipale alors que les besoins (écoles, culture, sport amateur, voirie...) restent immenses. Ce qu'a parfaitement compris le maire adjoint en charge des finances proclamant lors du conseil municipal de mars, que Beaublanc ne pouvait tenir lieu de seul investissement pour les années à venir. A la veille d'un scrutin où il faudra rendre des comptes, on peut comprendre et partager les inquiétudes de tous ces réalocitrants...

Décidément ce qui avait commencé comme un vaudeville tourne de plus en plus au règlement de compte.

Thierry Miguel, Gulsen Yildirim, Gilbert Bernard, Olivier Ducourtieux, Nabila Anis, Thibault Bergeron, Christelle Merlier / groupe.opposition@limoges.fr - 05 55 45 63 66





Légendes :

1- vendredi 4 avril, des élèves italiens reçus au lycée Renoir se sont rendus à l'hôtel de ville. Dans le cadre du programme Erasmus, ils ont pu découvrir la cité porcelainière. Cet échange culturel permet aux jeunes d'apprendre de nouvelles pratiques.

Sur la photo, ils se sont amusés à reproduire les drapeaux français et italiens !

2- l'Urban Tennis Tour avait déposé ses balles, ses filets et ses raquettes mercredi 2 avril place de la République. Les visiteurs curieux ont découvert ce sport urbain par le biais d'animations grâce aux équipes de la Fédération française de tennis.

3- la deuxième édition du marché de créateurs C'est Party s'est tenue du 11 au 13 avril au pavillon de l'horloge de l'éco-quartier Marceau. Les visiteurs ont pu déambuler entre les stands d'une trentaine d'artisans locaux pour fêter le printemps et admirer les créations faites main.

4- la 10^e édition des Foulées du Populaire a su séduire son public au fil des années. Samedi 5 et vendredi 6, ils étaient 9 000 coureurs et marcheurs dans les rues du centre-ville à relever le défi sous un magnifique ciel bleu.

5- les championnats de France tirs progressifs et précisions de boules lyonnaises se tenaient les 5 et 6 avril au boulo-drome du Moulin-Pinard.

Les spectateurs ont admiré les meilleurs joueurs français et profité du spectacle. Personne n'est resté sur le carreau !

6- elles sont de retour et elles ont retrouvé leurs adeptes. Vendredi 11 avril, la nocturne des halles a satisfait grands et petits gourmands.

7- vendredi 11 avril, les travaux de mise en accessibilité des quais pour les personnes à mobilité réduite ont débuté à la gare de Limoges.

Retrouvez le reportage de 7ALimoges en scannant le QR code.



8- vive les couleurs ! Et les coureurs du Run and Fun Day ont pu les apprécier samedi 12 avril. En bords de Vienne, les participants en sont ressortis colorés de la tête aux pieds ! Cette course solidaire était organisée au profit de la Ligue contre le cancer, c

9- mardi 15 avril, Nadine Rivet, adjointe au maire, s'est rendue à l'EHPAD Chastaing dans le cadre de la semaine de la citoyenneté. Accompagnée de trois conseillers de quartier du Sablard, elle a présenté ce qu'est la démocratie participative. Une initiative enrichissante pour les participants.

Retrouvez le reportage de 7ALimoges en scannant le QR code



10- lors de sa visite à Limoges, vendredi 18 avril, le ministre de l'Intérieur Bruno Retailleau, a notamment visité le centre logistique de la Police nationale.



